

EXERCICES PEDAGOGIQUES pour la pratique de l'outil vidéo

Les 43 exercices présentés dans ce document ont été publiés originellement dans l'ouvrage : ACHARD Jean-Paul, *Des images et des sons*, Paris, Eyrolles, 1991. Ce livre est aujourd'hui épuisé.

Les outils vidéo d'alors n'étaient pas numériques et les caméscopes peu répandus. Toutefois il nous semble que la plupart des propositions gardent aujourd'hui toutes leurs pertinences.

Jean-Paul Achard - juin 2006

Les exercices présentés sont répartis en quatre familles :

A) Exercices portant sur l'observation et l'analyse des constructions audiovisuelles

Les exercices de cette série peuvent être réalisés sans aucune opération de prise de vue. Ils portent principalement sur l'observation de productions télévisées, institutionnelles ou d'entreprises. Ils ne nécessitent qu'un minimum de matériel (généralement : téléviseur et magnétoscope).

- A1 - Diversité et pluralité de la communication audiovisuelle
- A2 - Rôles du son et de l'image dans la communication audiovisuelle
- A3 - Diversité des cadrages
- A4 - Diversité des mouvements
- A5 - Caméra sur pied, caméra portée
- A6 - Caméra "je, tu, il"
- A7 - Diversité des éclairages, des lumières, des couleurs
- A8 - Diversité des sons
- A9 - La prise de son
- A10 - Images, sons et rapports de distance
- A11 - Combinaisons possibles entre les images et les sons
- A12 - Le montage
- A13 - Rythmes de montage
- A14 - Images et sons dans les documents didactiques
- A15 - Mises en scène d'interviews
- A16 - Aspects connotatifs dans la communication audiovisuelle
- A17 - Ce que l'on retient
- A18 - Sur l'utilisation du zoom
- A19 - Rôle du dispositif
- A20 - Pubs et séries américaines
- A21 - La télévision manichéenne

B) Exercices d'initiation technique aux outils vidéo

Il s'agit, dans cette série, d'exercices d'initiation à la prise de vue et à la prise de son en vidéo. Un caméscope et un moniteur vidéo (ou téléviseur) suffisent pour certains. Pour d'autres, un complément de matériel (micros, éclairage) est indispensable.

- B1 - Initiation à la prise de vue - travail sur sujets fixes
- B2 - Initiation à la prise de vue - travail sur sujets mobiles
- B3 - Initiation à la prise de son
- B4 - Initiation à l'éclairage
- B5 - Carton de cadrage

C) Exercices de construction audiovisuelle à partir d'images existantes

Comme pour la série A, il n'est pas nécessaire de disposer de matériel de prise de vue pour cette catégorie d'exercices. Les images seront enregistrées à partir de la télévision. En revanche les opérations de montage nécessitent au minimum deux magnétoscopes et au mieux un banc de montage. Un matériel complémentaire de prise de son (micros et magnétophone) est souhaitable dans certains cas.

- C1 - Doublage son - le bruitage
- C2 - Doublage son - commentaire "off"
- C3 - Doublage son - paroles synchrones
- C4 - Réaliser un court montage à partir d'images de publicités
- C5 - Inverser sons et images sur des publicités
- C6 - Concentrer une publicité
- C7 - Reconstruire une séquence de film
- C8 - Bande-annonce

D) Exercices de construction audiovisuelle

Dans cette série sont regroupés les exercices mettant en jeu à la fois des opérations de prise de vue et de montage (D1 excepté). Un équipement complet (caméscope et banc de montage) est donc souhaitable, voire indispensable.

- D1 - Courte réalisation sans montage et sans son
- D2 - Courte réalisation sans montage et avec son rajouté
- D3 - Cadrage et symétrie
- D4 - Points de vue
- D5 - Cadrage vertical
- D6 - Cadres d'interviews
- D7 - La nuit américaine
- D8 - Interview en "champ - contrechamp"
- D9 - Créer un lieu imaginaire

Les exercices par thèmes :

Sur l'image :	A3 - A4 - A5 - A6 - A7 B1 - B2 - B4 - B5 D1 - D3 - D4 - D7
Sur le son :	A8 - A9 B3 C1 - C2 - C3
Sur les rapports image/son, la mise en scène, le montage... :	A2 - A10 - A11 - A12 - A13 - A14 - A15 C4 - C5 - C6 - C7 - C8 D2 - D6 - D8 - D9
Sur les aspects sociologiques de la communication audiovisuelle :	A1 - A16 - A17 - A18 - A19 - A20 - A21 D5

A1 - Diversité et pluralité de la communication audiovisuelle

Objectif

Faire ressortir la diversité des productions audiovisuelles, la pluralité des attentes et des approches.

Conditions

Groupe : de 4 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 tableau papier. Temps : de 1 heure. Pré requis : aucun.

Description

Rechercher collectivement tous les éléments permettant de caractériser un document vidéo. On veillera, particulièrement, à ne pas limiter la réflexion aux seuls produits télévisés.

Déroulement

Brainstorming ("remue-méninges", en français !)

Noter tous les éléments pertinents évoqués, puis hiérarchiser, classer, éliminer,....

Etablir une typologie fonctionnelle répondant aux besoins du groupe.

Tester la classification établie, sur un ou des produits (direct ou enregistré) et la modifier si besoin.

Remarques :

Définir une typologie fonctionnelle pour un usage social donné, ce n'est pas multiplier les catégories, mais au contraire limiter leur nombre par des choix pertinents.

On prendra soin de bien distinguer les différentes sources possibles de productions vidéo (télévision, vidéo d'entreprise, vidéo institutionnelle) et de faire ressortir leur spécificité de diffusion, de public, d'objectif,...

En multipliant cet exercice avec des groupes différents, on pourra faire ressortir la diversité des attentes, liée au besoin social de communication du groupe.

Commentaires

A titre indicatif voici une liste (non exhaustive) d'éléments possibles de différenciation :

* Genre : reportage, fiction, documentaire, divertissement, création artistique, autre,...

* Fonction : information, formation, animation, démonstration, divertissement, publicité, archivage (mémoire), autre,...

* Style de construction : fiction, reportage, clip,...

* Style de forme : original, jeune, simple, moderne, dynamique, banal,...

* Qualité technique : des images, des mouvements, des sons, du montage, de l'ensemble,...

* Qualité artistique : des images, des mouvements, des sons, du montage, de l'ensemble,...

* Type de message : fermé, semi-fermé, semi-ouvert, ouvert.

* Public visé : âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de formation, de compétence, de savoir-faire, niveau culturel, lieux, circonstances, époque, ...

* Construction : chronologie domine, espace domine, personnage(s) domine, priorité à l'image, au son,...

* Utilisation : le document fonctionne seul, en accompagnement, en complément,....

* Appréciation du document : apportée par un critique, par le producteur,...

* Durée, date de réalisation,...

Note : attention à ne pas confondre genre, fonction et style de construction. On peut par exemple avoir un reportage joué dans un film à intention didactique, ce qui se traduirait par fonction --> formation ; genre --> reportage ; style de construction --> fiction,..).

SOURCES ET GENRES DES PRODUCTIONS VIDEO :

1) La télévision :

- * Emissions d'information (journal télévisé, magazines d'information, débats,...)
- * Emissions culturelles et documentaires
- * Emissions de fiction (films, téléfilms, séries, feuilletons)
- * Emissions de divertissement (variétés, jeux, émissions sportives,...)
- * Emissions pour la jeunesse
- * Publicité
- * Emissions diverses (religieuses,...)

2) Les productions d'entreprises :

- * Information
- * Publicité
- * Formation

3) Les productions institutionnelles :

On range généralement sous ces termes l'ensemble des productions des organismes à caractère essentiellement non lucratif, et ils sont nombreux: établissements éducatifs, organismes de recherche, universités, centres culturels, de loisirs, offices touristiques, ministères, ambassades, associations et structures diverses,....

- * Formation
- * Information
- * Animation
- * ...

Quelques différences caractéristiques entre ces trois types de productions :

* La télévision s'adresse à un public très large (d'un point de vue social et culturel). Le contenu d'une émission ne peut être trop spécifique ou trop ciblé, il doit chercher à séduire constamment un public large.

* Les productions d'entreprises et institutionnelles, au contraire, peuvent s'adresser à une catégorie particulière de spectateurs. Le contenu peut ainsi être plus spécifique, plus original ou plus approfondi.

* Consommation volontaire, individuelle ou familiale pour la télévision, consommation essentiellement sociale et collective dans les autres cas.

A2 - Rôles du son et de l'image dans la communication audiovisuelle

Objectif

Montrer les rôles joués respectivement par les images et les sons dans la communication audiovisuelle, en les dissociant à la lecture d'un document vidéo.

Conditions

Groupe : de 4 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 magnétophone, 2 salles, 2 tableaux papier. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

La moitié d'un groupe visionne un document vidéo sans entendre le son. Dans une autre salle, l'autre moitié du groupe écoute la bande-son de ce même document sans voir les images.

Chaque groupe fera les observations demandées.

La réunion du groupe permettra une confrontation des observations.

Déroulement

Choisir un document vidéo relativement court (15/20 minutes) et si possible entier (pas d'extraits). Eviter de choisir un document recopié à partir de la télévision, il risque d'une part d'être connu (style d'émission, présentateur,...) et d'autre part, on risque de perdre de vue que le public de la télévision est, par nature, un public non spécifique (tout public).

L'idéal est de rechercher un document vidéo s'adressant à un public particulier : promotion ou information d'entreprise, production institutionnelle didactique ou d'information,... (voir pour cela les diffuseurs de films en cassettes, tels que le CEDFI ou les multiples cinémathèques ou centres audiovisuels institutionnels).

Faire préalablement à cet exercice une copie son (sur simple magnétophone) du document vidéo choisi.

Dans une salle, le premier demi-groupe visionnera le document sans le son. (On prendra soin de déconnecter, si possible, l'entrée audio.)

Dans une autre salle, le second demi-groupe écouterait seulement le son.

Chaque demi-groupe essaie de définir d'après ses seules observations :

- * quel est le contenu principal du document,
- * quel est son objectif,
- * qui s'adresse à qui,
- * quelle est la structure du montage, le genre, le style ...

On pourra également demander : au "groupe image" d'imaginer des sons et au "groupe son" d'imaginer des images.

Chacun des demi-groupes établit un compte-rendu succinct de ses observations sur tableau papier. (Ce passage à l'écrit est nécessaire pour éviter, lors de la mise en commun, que le premier exposé d'un groupe influence les réponses de l'autre groupe).

Réunion des deux demi-groupes : chacun d'eux expose à l'ensemble du groupe ses observations écrites, confrontation des points de vue et discussion.

Revisionnement entier du document (images et sons) et nouvelle confrontation sur les différences de perception.

Commentaires

Cet exercice permet de bien différencier les apports respectifs du son et de l'image, de faire ressortir les interactions et les types de construction.

On observe souvent que : l'image permet de définir plus facilement qui est "l'émetteur", tandis que le son permet de définir plus facilement à qui s'adresse le document (le récepteur).

Les sons : rôle de continuité, capacité à transmettre une information précise (aspects logiques de la communication), mais fugacité de la perception.

Les images : discontinuité, capacité à transmettre une ambiance, une émotion, un style, (aspects analogiques de la communication), souvenirs plus marqués.

On s'attachera à faire ressortir l'influence réciproque des constructions sonore et visuelle. Ce qui pouvait paraître bien construit par l'image seule ou par le son seul, peut être perçu comme une lourdeur - et inversement.

Quelle est la position du son par rapport à l'image : le son précède l'image, l'image précède le son, le son accompagne l'image ? On pourra faire ressortir la primauté d'un de ces éléments selon le type de document (fiction, reportage, film didactique,...) et montrer qu'elle le caractérise.

NB : on pourra multiplier cet exercice en choisissant des types de documents différents (fiction, document didactique, émission d'information, émission documentaire....)

A3 - Diversité des cadrages

Objectif

Montrer que les images d'un document vidéo sont une construction. Découvrir par l'observation la diversité, l'originalité et la constitution des cadrages. Exercer le regard à discerner les divers éléments constitutifs de l'image.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 chronomètre. Temps : de 1 à 4 heures. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel (échelle des plans, mouvements, lumière, ...)

Description

Analyser plan par plan un extrait de document vidéo. (Ce document pourra être une fiction). L'observation portera sur tout ce qui permet de définir ou décrire l'image.

Déroulement

C'est un travail qui ne peut pas être effectué en grand groupe. L'arrêt sur image, le retour arrière nécessitent qu'un petit groupe se réunisse autour d'un magnétoscope pour pouvoir effectuer ces opérations. (On pourra s'organiser pour analyser les images d'un document entier en fractionnant le travail selon le nombre de sous-groupes possible ou (et) en couplant cet exercice avec les suivants.)

Limiter les observations seulement à la composition de l'image. Les mouvements, zooms, éclairages, et autres observations font l'objet d'autres exercices qui pourront s'effectuer sur le même document.

Préparer des feuilles d'observation selon les critères retenus.

Noter plan par plan toutes les observations (voir commentaires). Un des observateurs pourra dessiner sommairement les images dans leur succession.

Montrer que les cadrages sont signifiants. (Ils ne sont pas le fruit d'une improvisation ou du hasard mais le résultat d'une construction spécifique.)

Commentaires

L'observation portera sur les éléments suivants :

- Taille du plan (voir échelle des plans ci-après)
- Choix du cadrage : lignes dominantes, situation des objets et des personnages,...
- Angle de prise de vue : plongée, contre-plongée, face, latéral, ..
- Éléments de composition : principal, secondaire, fond.
- Profondeur de champ : où se situent la "mise au point" et les limites du flou.
- Qualité technique : stabilité, clarté, éléments parasites,...
- Qualité artistique : composition, originalité, esthétisme, ..
- ...

Echelle des plans :

PG : plan général

PE : plan d'ensemble

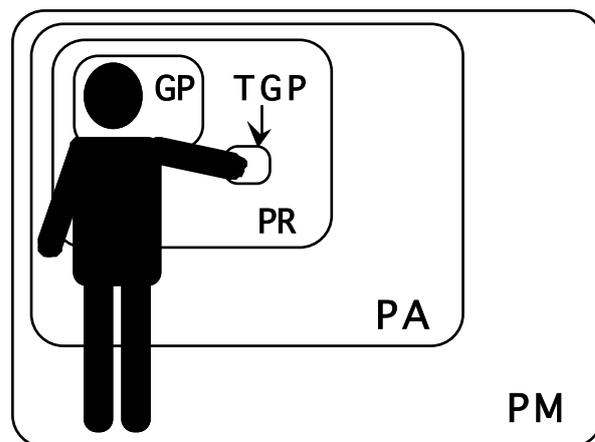
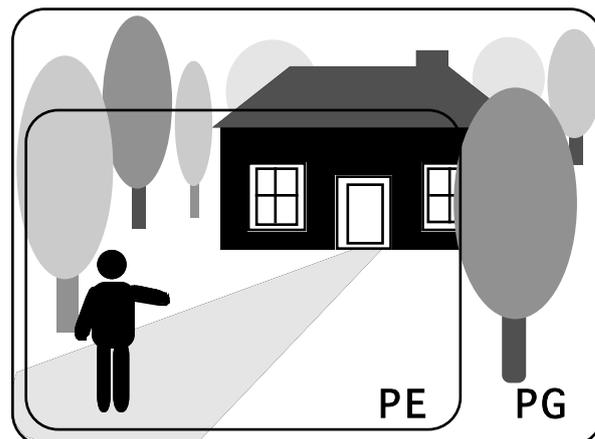
PM : plan moyen

PA : plan américain

PR : plan rapproché

GP : gros plan

TGP : très gros plan



A4 - Diversité des mouvements

Objectif

Montrer la diversité des mouvements dans un document vidéo. Découvrir par l'observation l'originalité et les différents effets obtenus par les mouvements d'appareil. Exercer le regard à discerner les divers éléments constitutifs de l'image.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 chronomètre. Temps : de 1 à 4 heures. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel .

Description

Observer et noter tous les mouvements contenus dans un document vidéo. (Ce document peut être une fiction). Analyser en particulier les différences entre le travelling et le panoramique.

Déroulement

Comme pour l'exercice précédent, c'est un travail qui ne peut pas être effectué en grand groupe. L'arrêt sur image, le retour arrière nécessitent qu'un petit groupe se réunisse autour d'un magnétoscope pour pouvoir effectuer ces opérations.

Limiter les observations seulement aux mouvements. Les cadrages, éclairages, et autres observations font l'objet d'autres exercices qui pourront s'effectuer sur le même document.

Préparer des feuilles d'observation.

Noter dans la succession des plans toutes les observations possibles sur les mouvements (voir commentaires).

Déterminer ce qui a guidé le réalisateur dans le choix d'un mouvement de caméra. Qu'apporte ce mouvement par rapport à un plan fixe ?

Observer les différents mouvements principalement utilisés selon différents types d'émissions télévisées (films, informations, séries américaines, variétés...).

Commentaires

Types de mouvements :

- * mouvements des personnages (ou objets) devant la caméra.
- * mouvements de la caméra elle-même (mouvements d'appareil).
- * combinaison des deux.

Types de mouvements d'appareil :

- * travelling : avant, arrière, gauche, droit, haut, bas ou complexe, c'est-à-dire combinant plusieurs directions (diagonal,..).
- * panoramique : gauche, droit, haut, bas ou complexe.
- * zoom : avant ou arrière.
- * mouvement complexe composé de plusieurs mouvements de base.

Composition des mouvements d'appareil :

- * sens des regards et des déplacements selon le sens du mouvement.
- * position des personnages durant le mouvement.
- * vitesse du mouvement.
- * durée du mouvement.
- * fluidité du mouvement.
- * changements d'éclairage durant le mouvement.
- * cadrages de début et de fin de mouvement.

Effets rendus :

- * différences dans la perception de l'espace selon le type de mouvement.

Place des mouvements d'appareil dans le montage :

- * raccords plan fixe/mouvement.
- * raccords mouvement/mouvement.
- * dénombrement statistique de chaque type de mouvement par rapport au nombre total de plans ou par rapport à la durée du document.

A5 - Caméra sur pied, caméra portée

Objectif

Faire ressortir la diversité des techniques de prise de vue. Différencier les prises de vue réalisées selon la tenue de la caméra. Analyser les effets recherchés et produits par ces différentes utilisations.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Observer sur différents types d'émissions télévisées les tenues supposées de la caméra.

Déroulement

Enregistrer différents types d'émissions télévisées (reportages, débats de plateau, variétés, films,...). Chercher à définir le mode de tenue de la caméra.

On en distinguera trois :

- 1) caméra sur pied
- 2) caméra portée (à l'épaule en général)
- 3) caméra sur système articulé et télécommandée (Louma)

Remarque : le mode de tenue de la caméra n'est pas directement lié au type de mouvement. Un travelling, par exemple, peut être réalisé par le déplacement du cadreur si la caméra est portée sur l'épaule, ou par l'utilisation d'un rail de travelling si la caméra est sur pied.

Selon les utilisations observées on cherchera à définir :

- * les avantages et inconvénients de ces diverses techniques,
- * les utilisations caractéristiques selon les types d'émissions,
- * les effets recherchés ou produits.

Commentaires

Caméra sur pied :

- * plus grande stabilité,
- * la technique s'efface, se fait discrète, disparaît,
- * plus grande part à la préparation, à la mise en scène,
- * utilisation caractéristique : le film de fiction.

Caméra portée :

- * plus grande mobilité,
- * la technique se montre, se fait ressentir,
- * plus grande part à l'improvisation,
- * utilisation caractéristique : le direct, le reportage.

Caméra sur bras articulé (Louma) :

- * mobilité et stabilité,
- * possibilité de mouvements très complexes effectués à grande vitesse,
- * coûts de location très élevés,
- * utilisation caractéristique : les variétés.

Dans certaines émissions de plateau, l'utilisation de caméras portées permet de donner une impression d'improvisation, de direct, de spontané, de non-construit alors qu'il s'agit la plupart du temps d'émissions très bien préparées. Cette apparente spontanéité de l'image (pour le spectateur) masque la construction audiovisuelle. Cet aspect peut être positif, oubli de la technique, plus grande implication, il peut aussi être un leurre dans la mesure où il voile un peu le processus de médiation.

A6 - Caméra "je, tu, il,"

Objectif

Faire découvrir la notion de point de vue.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

A partir de différents enregistrements vidéo (films en particulier), rechercher les formes possibles de traitement de l'image permettant de situer le regard de spectateur dans le déroulement de la scène. On distinguera trois cas de figure :

- 1- le spectateur est placé en position de témoin "neutre". L'action se déroule indépendamment de son regard. Caméra en "il".
- 2 - le spectateur est invité à partager le regard d'un des protagonistes de la scène. Caméra en "je".
- 3 - le spectateur est pris à témoin. Un des personnages ou l'action s'adresse directement à lui. Caméra en "tu".

Déroulement

C'est un travail d'observation et de recherche, qui pourra être organisé en fonction des disponibilités et des possibilités du groupe.

Rechercher en particulier comment sont introduits les différents points de vue, comment ils s'articulent à l'intérieur d'un même film.

Ce travail ne se limitera pas aux seuls films de fiction, mais portera aussi sur différents types d'émissions télévisées ou de films vidéo documentaires ou pédagogiques.

On essaiera de définir quel genre de document se prête le mieux à tel ou tel procédé, dans quelle situation il est le plus fréquemment observé,...

Commentaires

Caméra en "il" :

C'est la forme la plus répandue. Le spectateur est invité à regarder une action qui se déroule devant ses yeux. Le regard caméra est "objectif". Le processus de représentation se fait totalement oublier. Le spectateur n'est pas directement impliqué dans la situation, il est en position de témoin, de voyeur. (Ce qui ne l'empêche pas de s'identifier à l'un ou plusieurs des protagonistes et d'éprouver de l'émotion).

Dans cette forme de point de vue, les regards des différents acteurs ne croisent jamais le regard de la caméra.

Caméra en "je" :

Appelée aussi caméra subjective. Invite le spectateur à partager le regard d'un personnage de la scène. Le regard du spectateur prend la place du regard de la caméra. Le spectateur voit ce que le personnage voit.

La caméra en "je" peut être suggérée ou introduite par différents procédés :

- * le cadrage,
- * le mouvement : mouvement de caméra se substituant au mouvement d'un personnage (course tremblée, par exemple),
- * le montage (par exemple : personnage qui enlève ses lunettes, puis plan suivant flou).

Dans cette forme de point de vue, la place de la caméra correspond à la place supposée des yeux d'un personnage de la scène.

Caméra en "tu" :

Un personnage s'adresse directement au spectateur qui est pris à témoin. La caméra se substitue au regard du spectateur.

Dans cette forme de point de vue, le regard d'au moins un des protagonistes est dans l'axe de la caméra.

A7 - Diversité des éclairages, des lumières, des couleurs

Objectif

Montrer que l'image est une forme particulière d'enregistrement de la lumière.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Observer l'éclairage utilisé dans divers plans d'intérieur. L'analyse s'appuiera principalement sur les éléments caractéristiques de la lumière : quantité, qualité, direction (chapters sur la "Lumière" et "L'éclairage").

Déroulement

L'observation ne portera que sur l'éclairage. Les autres aspects, cadrage, mouvements,... font l'objet d'autres exercices.

Préalablement à l'exercice, enregistrer sur cassette vidéo diverses séquences présentant des caractéristiques différentes d'éclairage. On ne se limitera pas aux seules productions filmiques, on choisira différentes situations d'éclairage (reportage, débat, présentateur, plateau,..).

Utiliser l'arrêt sur image pour analyser l'éclairage d'une scène.

Observer, pour chaque plan, la quantité, la qualité physique, la direction, la qualité artistique de l'éclairage (voir commentaires).

On essaiera de représenter sur un schéma la provenance des éclairages dominants.

On cherchera à établir les liens entre la situation d'éclairage d'un type d'émission avec le style recherché, souhaité, supposé,... (L'interview confidence ne se traite pas comme un face-à-face politique ou une émission de variétés.)

Commentaires

Quantité :

La quantité d'éclairage correspond au niveau global de luminosité de l'image. Pour pouvoir l'apprécier plus facilement, on pourra visionner l'image en "noir et blanc" (en baissant le potentiomètre de couleur du téléviseur).

On pourra distinguer la quantité de lumière selon deux ou trois niveaux de profondeur de l'image (sujet principal, environnement immédiat, ambiance générale).

Qualité physique :

La qualité physique de l'éclairage correspond à sa température de couleur. Elle se traduit sur l'image par l'adéquation dans le rendu des couleurs, par leur constance tout au long des différents plans.

On distinguera en particulier la qualité selon la lumière du jour et selon la lumière artificielle.

Direction :

La direction des éclairages se traduit sur l'image par les notions de dureté et de douceur. La dureté peut s'apprécier par la quantité et l'intensité des ombres, par les contrastes.

Qualité artistique :

C'est une appréciation tout à fait subjective qui résulte néanmoins de la maîtrise des aspects physiques de la lumière.

On cherchera à apprécier si l'éclairage obtenu est en adéquation avec la scène, avec les effets recherchés, ce qu'il apporte ou traduit par rapport à notre propre émotion esthétique.

On essaiera d'imaginer, pour une scène, un éclairage différent ; comment se transformerait l'image si on faisait varier un seul paramètre (quantité, qualité, direction).

A8 - Diversité des sons

Objectif

Montrer que les sons d'un document vidéo sont le résultat d'une construction très élaborée. Découvrir par l'observation, la diversité, l'originalité et la constitution de la bande sonore.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Analyser séquence par séquence tous les éléments constitutifs de la bande sonore d'un document vidéo

Déroulement

On distinguera 6 catégories de sons :

Paroles "on", paroles "off", bruitages, ambiances, musiques, silence.

Choisir un document vidéo entier. On notera (sur papier) de façon systématique et exhaustive, tout ce que la bande-son comporte, en faisant figurer non seulement la description des sons mais également des indications relatives au volume sonore, aux chevauchements, aux fondus,...

Toutes ces indications seront portées en regard des plans (sommairement décrits), les temps seront également notés.

Commentaires

Les paroles :

On appelle voix "on" la voix d'une personne qui est présente à l'image et voix "off" la voix d'une personne qui en est absente. Pour certains cette distinction est plus générale : le terme de voix "on" correspond à la voix d'une personne enregistrée pendant le tournage et dont l'image est plus ou moins présente dans le document, et la voix "off" correspond aux paroles enregistrées en studio (commentateur anonyme, doublage son, etc,...)

Observations possibles sur les voix : nombre, registre vocal, timbre, intonation, style, langage, débit, accent, fluctuation,...

Les bruitages :

Les bruits semblent fonctionner comme des "images sonores", c'est-à-dire qu'ils sont souvent perçus dans leur globalité, à la différence des autres sons qui sont perçus dans une linéarité de temps. Pour être significatifs, les bruitages sont bien souvent "dépouillés" de tous les bruits "parasites". C'est pourquoi la reconstitution des bruitages en studio est une solution qui fournit des images sonores bien plus évocatrices que les enregistrements directs trop chargés de bruits "annexes".

Le spectateur (ou plutôt l'auditeur) doit pouvoir identifier un bruit, ce qui implique que celui-ci est déjà connu. Si ce n'est pas le cas, soit ce bruit paraîtra étrange et toute la vigilance et l'attention du spectateur seront portées sur lui, soit il apparaîtra comme un bruit parasite, comme une "erreur" de prise de son.

Observations possibles sur les bruitages : mixage de plusieurs bruits, relief (présence), rythme, densité, originalité, évocation (connotation), sons naturels ou reconstitués.

Les ambiances :

On appelle "ambiance sonore" le son naturel d'un lieu en l'absence de bruits caractéristiques ou de paroles. L'ambiance est presque du silence. Elle est le bruit de fond typique d'un lieu.

Observations possibles sur les ambiances : on cherchera en particulier, à distinguer l'ambiance de l'absence de sons. On observera surtout la différence de "présence" que cette distinction engendre.

Les musiques :

De tous les éléments sonores, c'est sans doute la musique qui est la plus connotée. Notre passé auditif (notre culture musicale) fait que l'écoute d'une musique déclenche en nous les émotions que nous avons antérieurement associées à ce type de musique. Non seulement les formes musicales sont connotées (classique, jazz, rock,...) mais également certains instruments sont fortement imprégnés de leur propre usage culturel (accordéon, flûte de pan, clairon, clavecin, orgues, guitare,...).

(En vidéo institutionnelle ou amateur, il est rarement possible de recourir à un compositeur. Le choix d'une musique est donc toujours très délicat.)

Observations sur les musiques : styles, instruments, rythmes, intensité, évocation,...

Observations sur l'ensemble :

En plus des observations détaillées, on pourra faire figurer sur un autre schéma l'organisation plus générale du son. On observera les rythmes globaux. On portera une attention particulière aux traitements sonores de début et de fin, ainsi qu'à la ponctuation éventuelle des séquences.

On observera surtout que le son n'est pas découpé comme l'image (plan par plan), mais qu'au contraire il assure par sa continuité la "liaison" des images entre elles.

Les silences :

De plus en plus rare, le silence est parfois reçu comme une lacune, alors qu'il peut porter une signification forte, notamment dans un propos. La radio nous a habitué à ne contenir aucun moment de silence, et les lieux publics sont de plus en plus musicalisés. La place du silence devient alors particulièrement remarquable.

A9 - La prise de son

Objectif

Faire ressortir la diversité des techniques de prise de son. Différencier les prises de son réalisées selon la tenue du (des) micro(s). Analyser les effets recherchés et produits par ces différentes utilisations.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Observer, sur différents types d'émissions télévisées, les techniques de prise de son.

Déroulement

Observer différents types d'émissions télévisées (reportages, débats de plateau, variétés, films,...)

Chercher à définir la technique de prise de son utilisée. On en distinguera cinq :

- 1) micro "perché" (hors champ)
- 2) micro tenu à la main
- 3) micro posé
- 4) micro-cravate
- 5) micro HF

Selon les utilisations observées on cherchera à définir :

- * les avantages et inconvénients de ces diverses techniques,
- * les utilisations caractéristiques selon les types d'émissions,
- * les effets recherchés ou produits.

Commentaires

Micro "perché" :

On peut inclure dans cette catégorie les autres techniques à micro caché (micro HF ou micro et magnétophone dissimulés sur les acteurs,...).

La technique s'efface, disparaît, ne se montre pas. Elle est plus difficile à mettre en oeuvre (nécessité de répéter la prise de son au moment de la préparation, prévision des distances pour équilibrer les niveaux et ne pas gêner la prise de vue,...).

Utilisation caractéristique : le film de fiction.

Micro à la main :

Plus grande souplesse d'utilisation du son au moment du tournage, mais les mouvements sont rendus difficiles par le fil à la patte.

La technique se montre et accrédite l'authenticité du propos (même si celui-ci a fait l'objet d'un montage).

Celui qui tient le micro se trouve, de fait, en situation de leader. C'est lui qui dirige l'interview.

Utilisation caractéristique : l'interview, le témoignage.

Micro posé :

Impossibilité de mouvement. Convient aux situations statiques autour d'une table par exemple avec plusieurs micros posés.

La technique se montre, souligne ici aussi l'idée de direct, de vérité (la parole donnée). La situation de leader n'est pas déterminée par la seule disposition des micros qui, au contraire, semble assurer une distribution objective de la prise de son. L'ouverture ou non des micros n'est pas du ressort des protagonistes, elle reste cachée.

Utilisation caractéristique : le plateau "statique".

Micro-cravate :

Mêmes remarques que précédemment, avec en plus, l'avantage de permettre une plus grande souplesse de mouvement.

Utilisation caractéristique : le plateau "mobile".

Micro HF :

La liaison est assurée par émission et réception en haute fréquence (d'où son nom).

Combine les avantages du micro à la main avec la totale liberté de déplacement. Ici encore sa présence dans l'image témoigne du direct (même s'il s'agit de play-back !).

Utilisation caractéristique : les variétés.

A10 - Images, sons et rapports de distance

Objectif

Montrer que la notion de plan sonore et de plan image sont comparables et participent à la construction de l'espace filmique.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel.

Description

Rechercher dans des séquences de films les différents rapports de profondeur, de distance et d'espace entre les images et les sons.

Déroulement

Observer plan par plan diverses séquences de film en notant pour chaque plan image, la distance des éléments principaux entrant dans la composition de l'image et parallèlement la distance des éléments constitutifs de la bande sonore.

On distinguera, pour l'image et le son, 4 types de distance : premier plan, second plan, arrière-plan, hors champ (voir commentaires).

Analyser les multiples associations rencontrées (personnages proches et voix proches, personnages éloignés et voix toujours proches, personnages hors champ et voix éloignées, son très proche provenant d'un objet hors champ,...).

Analyser l'apport du son dans la perception de l'espace. (Le son décentre l'attention portée à l'image ; il introduit une autre dimension ; il complète la composition de l'image ; il nous renseigne sur son volume : écho, son feutré,... ; le son peut conforter l'image, la renforcer ou au contraire la détourner).

On pourra éventuellement effectuer ces observations en deux temps : visionner les images sans les sons puis avec les sons, afin de bien définir les apports respectifs de chacun dans la constitution et la perception de la distance.

Commentaires

Premier plan : ("plan" doit être entendu ici dans le sens de distance)

Les éléments sonores et visuels de premier plan sont ceux qui nous paraissent proches et assez proches. Ce sont sur ces éléments que se portent prioritairement notre regard et notre écoute (personnage en plan rapproché, voix assez forte,...).

Second plan :

Le second plan est constitué par tous les éléments qui semblent peu rapprochés et qui cependant mobilisent encore notre attention (personnages éloignés, paroles à peine distinctes,...).

Arrière-plan, fond :

L'arrière-plan c'est tout ce qui constitue le reste de l'image (le décor, le lieu, le fond) et l'ambiance sonore,...

Hors champ :

Le hors champ, c'est tout ce qui n'apparaît pas directement à l'écran. Pour l'image, c'est tout ce qui est suggéré ou qui va de soi. Pour le son, c'est tout ce que l'on entend et que l'on ne voit pas.

Pour simplifier, on peut dire que ces 4 niveaux correspondent : pour l'image, à 4 valeurs de distance et pour les sons, à 4 intensités sonores, même si dans les faits la subtilité est parfois bien plus grande.

La grille d'observation des rapports de distance images et sons pourra s'établir, par exemple, sous cette forme :

	1er plan	2nd plan	Arrière-plan	Hors champ
Image		<i>2 personnages discutent</i>	<i>rue, vitrines,</i>	<i>La ville</i>
Sons	<i>Voix des personnages</i>		<i>ambiance de rue</i>	<i>coup de klaxon</i>

A11 - Combinaisons possibles entre les images et les sons

Objectif

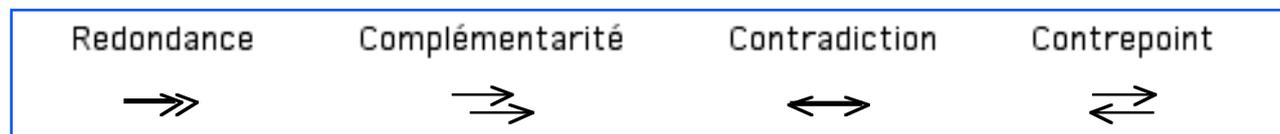
Montrer les différentes combinaisons possibles entre les images et les sons. Faire ressortir les types de message ainsi obtenus.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : (connaître la base des constructions audiovisuelles").

Description

Analyser les rapports entre les sons et les images dans un court document vidéo (une publicité convient parfaitement à cet exercice) en considérant deux éléments de proximité spatiale ou temporelle. Faire ressortir les combinaisons de base :



Déroulement

Enregistrer le document à analyser pour pouvoir utiliser l'arrêt sur image et le retour arrière. Bien considérer deux éléments de proximité (deux sons - ou deux images - ou un son et une image).

Commentaires

La publicité se prête admirablement à ce type d'analyse car les différentes formes de combinaisons se trouvent souvent juxtaposées sur un temps très court. Un film publicitaire débute fréquemment par un message en contrepoint (musique, texte poétique, paysage, soleil,..) pour se finir sur un message redondant au moment de l'énonciation du produit (le produit est montré, son nom est affiché, son nom est prononcé). On passe ainsi d'une situation d'ouverture (rêves) à une situation de fermeture (conditionnement).

Bien entendu, on pourra rechercher les différents types de combinaisons dans des documents autres que publicitaires.

A12 - Le montage

Objectif

Montrer les différents niveaux d'organisation d'un film, découvrir les styles et formes de montage.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : 2 heures minimum. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel.

Description

Analyser un film afin d'en faire ressortir la ponctuation, la structure, le style.

Déroulement

Choisir un film enregistré, si possible un court métrage. (L'exercice sera plus facile à réaliser sur un film de fiction étant donné le travail de préparation et d'écriture qui préfigure à sa réalisation, toutefois l'exercice pourra porter sur un film documentaire ou didactique.)

Visionner le film : veiller à ce que l'attention soit concentrée principalement sur l'observation du montage (formes, style, raccords de plans...) et non détournée par le contenu. Si le temps le permet, deux passages sont souhaitables, un normal et un pour l'analyse.

(L'analyse du rythme de montage sera l'objet de l'exercice suivant.)

Observations d'ensemble :

Analyser le montage du film. On notera sur papier le plan global puis le contenu de chaque partie, séquence, scène.

Pour chacune des scènes, on notera parallèlement : les unités de lieux, les personnages concernés et l'époque de l'action.

Définir à partir de ces observations les figures de style de montage utilisées.

On pourra éventuellement chercher à établir le plan du tournage en sachant que les contraintes matérielles de réalisation sont principalement déterminées par les lieux, les personnages, les saisons,...

Observations de détail :

Au moyen de l'arrêt sur image, observer des raccords de plans. Déterminer ce qui différencie les plans (pourquoi deux plans différents ?) et ce qui les unit (par quoi est suggérée la continuité ? - formes de raccord).

Commentaires

Structuration d'un montage : plan, scène, séquence, partie, film.

* Plan : c'est la plus petite unité, l'élément premier du film. Il est comparable à la note dans une partition musicale.

* Scène : association de plusieurs plans dans une unité de lieu avec les mêmes personnages.

* Séquence : ensemble de scènes formant un tout.

* Partie (ou acte) : composée de plusieurs séquences, la partie est une des grandes divisions du film. (Pour certains auteurs, un film de fiction doit comporter trois parties comme la tragédie antique : exposition, péripétie, dénouement.)

* Film : ensemble des différentes parties.

Styles de montage :

Montage narratif : assemblage logique ou chronologique. Chaque plan apporte un contenu événementiel.

Montage expressif : fondé sur les effets produits par la juxtaposition de plans.

Montage parallèle : alternance de plans situant deux actions différentes.

Montage par ellipse : élimination de plans que le spectateur peut imaginer.

Montage par leitmotiv : dans différentes séquences, les mêmes plans reviennent.

Autres figures de style : montage par répétition, montage par comparaison, montage entrelacé, montage analogique, montage analytique, montage synthétique, montage poétique, montage subjectif, montage rythmique,...

Types de raccords de plans :

On pourra distinguer 3 grands types de raccords entre deux plans successifs :

* Rupture :

Lorsque les deux plans n'ont aucun lien visuel entre eux. La rupture peut marquer le changement de séquence, de partie, ... Elle peut être brusque ("cut") ou tempérée (fondu, fondu au noir, fondu au flou, ...).

* Raccords de situations :

Lorsqu'il existe un élément de continuité visuelle dans la composition des deux plans. Ce lien peut être un rapport de forme (plan de taille différente sur un même sujet), de similitude (couleur, fonction...), de disposition d'objet ou de personnage dans l'image (raccord dans l'axe), ...

* Raccords de mouvements :

Mouvement interne (regard, geste, objet en déplacement, ...), mouvement externe (déplacement caméra).

Rythme du montage :

Le rythme est conditionné par la succession des plans dans leurs rapports de longueur. C'est la "respiration intelligente" du montage.

A13 - Rythmes de montage

Objectif

Analyser les durées de plans de différents documents vidéo. Montrer que la maîtrise du rythme témoigne d'une maîtrise de la construction.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 chronomètre. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel.

Description

Comparer la structure rythmique de divers documents vidéo par l'étude de la durée des plans.

Déroulement

Choisir différents enregistrements d'émissions télévisées (documentaire, film, série, variétés,...), ainsi que différentes autres productions (scolaires, institutionnelles, d'entreprises,...).

Pour chacun des documents, chronométrer la durée de tous les plans à la seconde près, en utilisant la pause si besoin. (C'est un travail laborieux qui pourra être partagé en fonction de l'organisation du groupe). Pour les émissions en direct, on considérera chaque changement de caméra comme étant un changement de plan.

Deux représentations des observations peuvent être réalisées :

1- Une représentation dynamique - décrivant minute par minute la composition en nombre de plans.

2 - Une représentation statistique - à partir de la composition respective de chaque catégorie de durée. (Plans très courts < 3 secondes, plans courts entre 3 et 6 secondes, plans moyens entre 6 et 12 secondes, plans longs > 12 secondes.)

La moyenne générale de la durée des plans fournit également une indication intéressante.

Est-il besoin de rappeler que les relevés, moyennes, catégories,... constituent des outils d'observation permettant d'apprécier les différences, de faire ressortir les structures rythmiques. Ils ne constituent en aucune façon des normes ou des modèles de référence.

Commentaires

Le montage dans les pratiques éducatives d'initiation à la vidéo :

Le montage, le rythme de montage et par voie de conséquence la durée des plans restent les parents pauvres des pratiques vidéo amateurs ou institutionnelles. Les longueurs si souvent ressenties devant tel ou tel document didactique sont bien réelles et révèlent dans la plupart des cas une absence de préparation et de construction audiovisuelle.

Le cadrage, le mouvement, le récit,... et de nombreux autres aspects sont des éléments facilement compris et intégrés dans les formations audiovisuelles. En revanche l'enchaînement des plans, leur durée sont très rarement pensés à l'avance. C'est bien souvent le hasard d'un mouvement de caméra ou la fin d'une phrase d'interview qui détermine le début ou la fin d'un plan.

Plusieurs raisons contribuent à cette absence de rythme :

* La spécificité du montage vidéo :

Contrairement au montage film, le montage vidéo doit être réalisé chronologiquement. On ne peut raccourcir un plan jugé trop long par la suite. Le seul moyen de revenir sur le montage des images est offert par l'insertion. Cette possibilité est trop souvent utilisée comme artifice, pour couper un plan ou masquer un raccord. Ces morcellements sont un pis-aller, à défaut d'un montage plus élaboré.

* L'absence d'une minutieuse préparation :

Les situations d'improvisation dans un tournage sont marquées par cette idée fautive que la caméra se substitue au regard du spectateur potentiel. Bien souvent seule la scène est sujette à préparation. L'absence d'un découpage plan par plan, ou tout au moins l'idée de rechercher différents points de vue, conduit à poser la caméra en un lieu et à tourner en continuité des plans infiniment longs dans lesquels "on pourra toujours couper".

* Le manque de temps :

Cadrer une scène en recherchant différents angles de prise de vue demande une préparation qui se traduit par un temps de repérage et de tournage important. Le temps de préparation et de réalisation est presque toujours sous-estimé. (Que l'on songe qu'en tournage professionnel, on tourne à peu près 2 minutes utiles par jour.)

A14 - Images et sons dans les documents didactiques

Objectif

Découvrir les formes de construction audiovisuelles des documents vidéo à intention didactique par l'analyse des combinaisons images et sons dans leurs rapports de temps.

Conditions

Groupe : de 2 à 6 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel.

Description

Observer sur divers types de documents vidéo pédagogiques les articulations de temps entre les images et les paroles. Rechercher les formes de constructions sous-jacentes à ces articulations.

Déroulement

Choisir plusieurs productions vidéo : documentaires, pédagogiques ou qui, d'une façon générale, présentent un caractère ou une intention didactique.

Observer les rapports de temps entre images et paroles en distinguant trois cas de figures :

- * L'image précède le son.
- * Le son précède l'image.
- * Le son accompagne l'image.

On essaiera de définir à partir de ces observations et en fonction des documents observés, ce qui dans le montage a déterminé son organisation. Commentaire illustré, images commentées ou construction plus élaborée.

On pourra par une réflexion individuelle ou collective envisager, pour un document particulier, d'autres formes de traitement que celle retenue et réfléchir aux effets qui pourraient en résulter par rapport au style et à l'objectif du document.

Commentaires

La facilité apparente de l'outil vidéo a incité de nombreux enseignants à se lancer dans la réalisation pour couvrir leurs propres besoins pédagogiques. On ne peut que s'en réjouir. Malheureusement cette spontanéité généreuse s'est souvent traduite par une mésestimation des particularités des constructions audiovisuelles.

Les deux démarches les plus fréquemment rencontrées sont :

- 1- Le scénario est construit à partir d'un texte écrit ; les images viennent après, pour justifier le propos, l'étayer, le renforcer ou simplement l'égayer. Ce sont des images prétextes pour "faire passer" un texte conçu pour être lu.
- 2- Le scénario est construit à partir d'images réalisées au cours d'une situation particulière (exposition, visite, expérience,...), le son vient apporter un commentaire explicatif aux images montrées.

Ces deux solutions traduisent, chacune à leur façon, un manque de préparation. En l'absence de scénario, on part d'une idée texte ou images et pour faire "audiovisuel" on rajoute des images dans un cas et des sons dans l'autre.

La solution la plus satisfaisante est de concevoir a priori l'ensemble du document images et sons, d'écrire un scénario, de réfléchir à ce qui peut être ou doit être prioritairement traité par le son ou par l'image.

L'image par son aspect analogique permet d'établir une ambiance, de décrire des formes et des situations, de traduire une façon particulière de sensibilité et d'émotion.

Le texte par son aspect logique s'adresse d'abord à la raison, il permet de resserrer le sens, mais il ne peut pas tout dire. Un document vidéo ne remplace pas un rapport écrit, un dépliant ou un cours magistral. C'est autre chose et surtout il doit être conçu comme un texte devant être écouté et non pas lu.

L'observation des documents didactiques pourra se poursuivre sur les autres sons que le texte :

La musique : utilisée parfois comme "bouche-trou" en l'absence de texte, servant à masquer un vide.

Les bruitages et sons d'ambiance : souvent absents, ils pourraient dans bien des situations être utilisés à bon escient.

A15 - Mises en scène d'interviews

Objectif

Montrer la diversité des mises en scène d'interviews. Réfléchir aux effets produits pour le spectateur.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

A partir de différents interviews que l'on aura préalablement enregistrés sur la télévision :

Inventorier les différentes mises en scène utilisées.

Analyser ces différentes situations par rapport au degré d'implication recherchée du spectateur.

Déroulement

Préalablement à l'exercice, enregistrer sur magnétoscope, différentes situations d'interview, en fonction des différentes situations dans lesquelles se trouve l'intervieweur.

(Ce travail de recherche et d'enregistrement pourra faire partie de l'exercice si les horaires et les conditions s'y prêtent.)

Visionner les divers extraits sélectionnés.

Inventorier les différentes situations rencontrées.

Décrire et comparer, pour chacune d'entre elles, les effets produits ou recherchés.

Imaginer une situation d'interview particulière - envisager et rédiger sa mise en scène par une représentation graphique.

Commentaires

Proposition d'éléments à prendre en compte :

Type d'interview :

directif - semi directif - ouvert.

Forme de l'interview :

brute (émission en direct) ou construite (montage).

Place de l'intervieweur :

C'est l'aspect le plus déterminant d'une mise en scène d'interview. Les solutions rencontrées peuvent être rangées dans trois catégories :

- * L'intervieweur est présent à l'image (dans le champ) : avec l'interviewé ou seul (alternance de champ contrechamp avec l'interviewé).
- * L'intervieweur est absent de l'image (hors champ).
- * Solutions de compromis : l'intervieweur est présent mais discrètement, (par exemple de dos en légère amorce sur le bord de l'écran) ; sa présence est rappelée puis effacée (intervieweur en amorce, puis mouvement de caméra sur le seul interviewé),...

Cadrage de l'interviewé :

Sens du regard : l'interviewé regarde la caméra, l'interviewé regarde l'intervieweur, autres...
Taille du plan.

Situation du (des) micro (s) :

Micros-cravates, micro hors champ (perche extérieure), micro tenu par l'intervieweur, ..

A16 - Aspects connotatifs dans la communication audiovisuelle

Objectif

Faire ressortir les aspects connotatifs dans la réception d'un document audiovisuel.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 tableau papier. Temps : de 1 heure. Pré requis : aucun.

Description

Utiliser le "différentiateur de connotations" élaboré par Abraham Moles (voir commentaires).

Déroulement

Reproduire la grille d'analyse ci-après et informer les participants sur les intentions générales de l'exercice (ne distribuer la grille qu'après le visionnement).

Visionner un document vidéo.

Demander à chaque participant de remplir la grille (on pourra respecter l'anonymat).

Confronter les points de vue.

Noter les différences de perception ainsi que les dominantes communes.

On pourra, pour l'ensemble du groupe, faire les totaux par cases et représenter graphiquement les résultats.

On pourra éventuellement rechercher d'autres dipôles que ceux proposés par Abraham Moles et les tester.

A partir d'un même document, on pourra comparer les réponses apportées par différents groupes.

Commentaires

Dans un ouvrage intitulé "L'image communication fonctionnelle" (1981), Abraham Moles proposait une grille d'analyse permettant de faire ressortir les aspects connotatifs d'une image, à partir de "paires de qualification" ou "dipôles dialectiques".

Nous pouvons étendre l'usage de ce différentiateur à un ensemble d'images et de sons pour porter une appréciation globale et subjective sur un document vidéo.

++	++	+	0	+	++	++
+						+

banal								original
chaud								froid
ordonné								désordonné
masculin								féminin
plaisant								déplaisant
signifiant								insignifiant
décontracté								tendu
beau								laid
plein								vide
réaliste								abstrait
érotique								austère
vieux								jeune
actif								passif
gai								triste
profond								superficiel
bon								mauvais
harmonieux								discordant
coloré								terne
mort								vivant
simple								compliqué
naturel								artificiel
vulgaire								distingué
moderne								ancien
stimulant								apaisant
lourd								léger

Attention à un risque de malentendu fréquemment rencontré :

A travers les réponses demandées, il s'agit d'apprécier la forme générale, l'impression globale, voire l'émotion que nous procure un document audiovisuel et non de porter un jugement sur le contenu.

Si nous prenons par exemple le dipôle "ordonné / désordonné", il ne s'agira pas d'apprécier si les situations filmées sont, elles-mêmes, ordonnées ou désordonnées, mais d'estimer si le document, dans son ensemble, procure une sensation d'ordre ou de désordre.

La représentation graphique peut s'établir en reliant par un trait épais les cases concernées :

banal								original
chaud								froid
ordonné								désordonné
masculin								féminin
plaisant								déplaisant

A17 - Ce que l'on retient

Objectif

Faire ressortir l'aspect subjectif de la communication. Montrer que la réception des informations est liée à des préoccupations et des attentes personnelles.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 tableau de papier. Temps : 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Analyser ce que l'on retient d'un journal télévisé.

Déroulement

Pour les besoins de cet exercice, il conviendra de ne pas informer, dans un premier temps, les participants sur les objectifs.

Enregistrer un journal télévisé.

Inviter les participants à visionner ce journal, sans dévoiler le travail qui sera ultérieurement demandé.

Si les conditions le permettent, on pourra visionner en direct un journal télévisé, à condition de l'enregistrer simultanément pour les besoins de l'analyse.

Après visionnement, proposer aux participants de restituer, individuellement et par écrit, le maximum de données sur ce qu'ils ont retenu (voir commentaires).

Revisionner le journal, partie par partie, en effectuant un décryptage précis du contenu. On pourra se répartir les diverses observations (temps, musique, images,...) et noter l'ensemble sur tableau papier. Comparer et commenter ces observations avec les réponses originales des participants.

Commentaires

A titre indicatif, voici quelques questions qui pourront être posées après visionnement :

Début de journal :

- forme du générique
- modalités d'apparition du présentateur
- ordre et contenu de la présentation des sujets
- à quel instant s'arrête la musique du générique

Développement :

- ordre de traitement des sujets
- pour chaque sujet traité :
 - évaluation de la durée
 - description de la situation (ce que l'on a vu)
 - description des protagonistes (de qui s'agissait-il)
 - description du contenu (de quoi s'agissait-il)
 - forme de traitement de l'information (reportage direct ou différé, plateau,...)
 - mots caractéristiques entendus ou contenu précis de phrases
 - présence de musique ou non ?
 - si oui : type, intensité, moment d'apparition et de disparition
 - les rapports images et sons : est-ce que le son commente l'image, est-ce que l'image atteste le commentaire,... quel est l'élément principal porteur d'information ?
 - entre chaque sujet : modalités de transition (image, son,...)

Fin de journal :

ordre et contenu des rappels d'informations
modalités de clôture du journal (mots de la fin, formes de transition)
à quel instant démarre la musique du générique ?

On essaiera d'établir une correspondance entre ce que l'on retient du contenu et la forme de traitement. Dans quelle mesure la présence de l'image atteste, confirme, transforme l'information.

On pourra s'interroger sur la hiérarchie accordée aux traitements des sujets, quels critères ont présidé à la mise en forme du journal. On montrera en particulier les décalages possibles entre l'importance de l'événement et ses possibilités de traitement en images.

A18 - Sur l'utilisation du zoom

Objectif

Montrer que l'utilisation du zoom par la proximité qu'il peut introduire révèle d'une certaine façon des rapports sociaux.

Conditions

Groupe : grand groupe. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 4 heures. Pré requis : initiation aux éléments constitutifs de l'audiovisuel.

Description

Observer et noter les utilisations du zoom dans les actualités télévisées ou les magazines d'information. Analyser les rapports hiérarchiques révélés par son utilisation.

Déroulement

Préparation du travail avec l'ensemble du groupe. Les observations proprement dites pourront s'effectuer soit à partir d'enregistrement d'émissions, soit directement chez soi, par chacun, en se répartissant les chaînes et les émissions.

Les observations porteront uniquement sur l'utilisation du zoom sur les personnages et en particulier sur le statut social (supposé ou connu) du personnage, la situation dans laquelle il se trouve, la taille de plan utilisée.

Après ces observations, on pourra chercher à établir une correspondance entre statut social, situation et échelle des plans.

Commentaires

L'utilisation du zoom permet de s'approcher des personnages tout en maintenant l'éloignement physique avec ceux-ci. Le zoom se prête ainsi aux fantasmes de contacts (regard voyeur ou caressant) tout en marquant l'apparence de distance (la caméra est loin).

Consciemment ou inconsciemment, les journalistes cameramen s'autorisent ou ne s'autorisent pas à ce contact. En cela ils traduisent une certaine forme de rapports sociaux basés sur la distance comme indice de valeur hiérarchique.

A19 - Rôle du dispositif

Objectif

Faire ressortir le rôle du "dispositif" dans le style et la construction d'une production audiovisuelle (émission télévisée par exemple). Montrer que ce dispositif participe à la forme, au style et d'une façon générale à la construction audiovisuelle. Montrer, en particulier, que le "direct" télévisé n'est pas une improvisation sur la réalité mais une mise en scène.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Analyser la disposition et la mise en scène des personnages dans une émission de télévision. Analyser la fonction et la disposition du décor et des objets sur le plateau.

Déroulement

Enregistrer l'émission à analyser pour pouvoir utiliser l'arrêt sur image et le retour arrière. On choisira une émission de plateau (variétés, information, magazine, jeux,...).

Voir ci-après, quelques critères possibles d'observation.

Après les observations, on dressera un plan du studio, sur lequel on fera figurer tous les éléments observés.

On essaiera d'imaginer la place et le nombre de caméras ainsi que leurs déplacements.

On réfléchira aux effets produits par ce dispositif en rapport avec le style général de l'émission.

On pourra, pour la même émission observée, envisager un autre dispositif en essayant de réfléchir sur les effets (positifs ou négatifs) que ce nouveau dispositif pourrait produire.

Commentaires

Eléments sur lesquels pourront porter les observations (liste non exhaustive) :

PRESENTATEUR(S) ou animateur(s)

* Place (physique) : assis, debout, en mouvement, position symétrique ou asymétrique dans l'image,..

* Présence : importance (vedette principale ?), rôle, temps de parole par rapport à l'ensemble de l'émission.

* Le style : habillement, langage, ton général,...

INVITES

* Place (physique) : assis, debout, en mouvement, position symétrique ou asymétrique dans l'image,..

* Présence : importance, rôle, temps de parole par rapport à l'ensemble de l'émission.

SPECTATEURS présents sur le plateau

* Nombre, style (jeune, adultes, ...), public invité par qui ? ...

* Place (physique) : assis, debout, en mouvement, position symétrique ou asymétrique dans l'image,..

* Présence : importance, rôle, ont-ils parfois la parole, peuvent-ils applaudir, à quoi servent-ils, pourquoi sont-ils là, ... ?

DECORS

* Style général (sérieux, gai, jeune, moderne, feutré, design, original, caractéristique,...).

- * Styles particuliers du mobilier (fauteuils, chaises, présence de table, de tribune,....) des objets, des décors,...
- * Dimensions (vaste, restreint,...)
- * Nombre de lieux : un, plusieurs ,...
- * Relation avec l'émission,...

AUTRES ELEMENTS

Renvoi en régie d'images préalablement enregistrées, liaisons entre les différentes parties de l'émission, générique, utilisation de musiques, de ponctuations sonores ou visuelles ...

ENSEMBLE de L'EMISSION

Comment fonctionne l'ensemble de tous ces éléments ? On observera les enchaînements de caméras, les cadrages, les angles de prise de vue, le rythme,...

TELESPECTATEURS

Dans quelle situation sont placés les téléspectateurs : (témoins passifs ou actifs, invités à choisir un camp, à s'informer, à regarder,...) ? A quel degré d'implication, à quelle considération du spectateur le dispositif est-il censé répondre ?

Remarques :

Quelques considérations qui pourront être prises en compte, lors de l'analyse des rapports dispositif / style d'émission :

Longtemps la télévision a bâti des dispositifs symétriques où le présentateur vedette occupait une place privilégiée sur l'axe de symétrie. Depuis quelque temps, ces constructions semblent complètement disparaître sauf pour souligner l'égalité de traitement (face-à-face politique par exemple), mais on notera dans ce dernier cas que l'animateur du débat se situe rarement dans l'axe des protagonistes (voir chapitre sur "Symétrie et image").

L'objectif de la plupart des productions télévisées d'aujourd'hui est de conquérir et maintenir un public devant son téléviseur (pour les besoins de la publicité). Pour cela, les contenus sont de plus en plus banalisés (on évite que les spectateurs aient à trancher, à prendre parti, ils risqueraient de changer de chaîne !), de même, le style général doit permettre d'éveiller un intérêt constant et réserver des surprises entretenues (pas de temps morts, pas de prises de parole trop longues,...).

L'art du direct est de laisser croire à la spontanéité de l'événement, alors qu'il s'agit toujours d'une mise en scène de la réalité. Le dispositif participe à cette mise en scène en même temps qu'il la masque.

A20 - Pubs et séries américaines

Objectif

Montrer que certaines émissions sont construites en fonction de la place occupée par la publicité. Réfléchir aux conséquences pour la création.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope, 1 chronomètre. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Analyser le rythme de montage d'un épisode de série américaine, afin de faire ressortir les emplacements prévus pour des coupures publicitaires.

Déroulement

Enregistrer un épisode de série américaine.

Analyser séquence par séquence cet épisode.

On recherchera en particulier les temps forts visuels. Pour cela, une observation révélatrice de l'intensité du rythme consiste à dénombrer le nombre de plans minute par minute.

Ce travail peut être effectué par trois personnes : une personne compte les plans, une autre donne les tops à chaque minute, une troisième note.

La représentation graphique de ces relevés (nombre de plans/temps) fera ressortir les temps forts caractéristiques.

D'autres observations du même ordre pourront être effectuées sur le son (composition et intensité).

A noter que les coupures publicitaires prévues originellement ne correspondent pas avec celles pratiquées à la télévision française, la loi actuelle n'autorisant qu'une coupure par film pour les chaînes privées.

Commentaires

De toutes les émissions télévisées, les séries américaines sont les seules oeuvres de fiction construites en fonction des coupures de publicité. Au-delà d'un aspect socio-économique, c'est la création elle-même qui s'en trouve profondément transformée.

Un épisode est généralement construit à partir de quatre ou cinq temps forts caractérisés par un rythme très soutenu d'images et destinés à maintenir devant l'écran un public séduit par une accroche visuelle très intense. C'est bien entendu à ces moments forts que correspondent les emplacements publicitaires.

On pourra s'interroger sur l'influence de ces constructions sur le cinéma en général. Certains auteurs font remarquer que le cinéma américain, autrefois si soucieux de l'harmonie et de l'équilibre du montage, emprunte aujourd'hui aux séries, publicités et clips un style de montage cut de plans de plus en plus rapides. Le concept d'"art du montage" se trouve remplacé par celui d'"impact".

A21 - La télévision manichéenne

Objectif

Montrer que la télévision n'est pas une fenêtre sur le monde mais une mise en spectacle du monde.

Conditions

Groupe : de 3 à 30 personnes. Matériel : 1 téléviseur, 1 magnétoscope. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : aucun.

Description

Qui voit-on à la télévision ? Pour répondre à cette question, cet exercice d'analyse permettra de montrer que les personnages qui paraissent à la télévision sont, pour la plupart d'entre eux, aux deux pôles de la normalité. D'un côté ceux qui ont réussi ou qui tiennent le haut du pavé (artistes, hommes politiques, spécialistes,..), de l'autre ceux qui font la une des "faits de sociétés" (déviants, manifestants, assassins, sous-développés,...).

Déroutement

Selon la disponibilité de travail du groupe et les possibilités matérielles d'enregistrement, l'observation pourra s'effectuer :

- * Soit sur un genre particulier d'émission (information, émission de plateau, fiction,...).
- * Soit sur une journée complète de télévision.
- * Soit sur une semaine entière.

Noter pour chaque personnage nouveau qui apparaît à l'écran quel est son statut social, culturel, économique,.. (supposé ou connu). On fera exception des animateurs et présentateurs de la télévision.

Etablir une typologie fonctionnelle permettant de faire ressortir au moyen de tableaux appropriés l'ensemble des observations.

Réfléchir au manichéisme télévisé et en discuter : d'un côté la réussite reflet du bien, du beau, des modèles de la société, de l'autre côté, le mal, l'échec, et le hors normes.

Commentaires

Qui voit-on à la télévision ? :

Informations : Elles reflètent, en général, ce qui fait exception au normal de la vie courante : les réussites d'une part (leaders politiques, scientifiques et spécialistes renommés, artistes ayant déjà réussi, sportifs de haut niveau,...) les faits divers (dits "faits de société") mettant en relief les personnages de la vie courante mais dans leur rupture avec sa normalité.

Fictions : Films, téléfilms, séries,... rarement elles s'attachent à mettre en scène la quotidienneté (où serait le spectacle !). Elles s'appuient elles aussi sur l'originalité et l'exception au quotidien.

Variétés :

L'époque des "radios crochets" et des débutants invités à montrer leurs talents potentiels semble définitivement révolue. Seuls paraissent (audience oblige) ceux qui sont déjà connus et donc que l'on reconnaîtra.

Emissions de plateau : Elles s'orientent de plus en plus vers le vedettariat.

Chaque type d'émission a ses leaders d'opinion connus (spécialistes du cancer, du sida, de l'astronomie, de l'économie, de la culture, de la littérature, de la peinture,...). Mais où sont les milliers de chercheurs et d'hommes de culture qui font et vivent le savoir ?

Parfois l'invité est "monsieur tout le monde" à condition qu'il ait quelque chose d'exceptionnel à dire ou à montrer ("fadas" en tout genre, prisonniers libérés, victimes de viol, témoins authentiques,...).

Publicité : Elle amplifie le rêve, la beauté, la qualité. Elle marque toute la distance entre l'idéal à atteindre (et à acheter) et l'ordinaire de la réalité.

Jeux : C'est apparemment le seul genre télévisé où les protagonistes n'ont rien d'exceptionnel. Ce peut être vous ou moi qui participe à l'émission. On pourra réfléchir à la fonction qu'ils occupent dans les programmations des chaînes. L'heure de diffusion correspond pour la plupart d'entre eux au moment où les spectateurs rentrent chez eux, l'heure où ils "ouvrent" la télévision.

On pourra s'interroger sur ce fait et se demander si le besoin de se reconnaître par concurrents interposés n'est pas une certaine façon d'accrocher le spectateur par une illusion de miroir.

B1 - Initiation à la prise de vue - Travail sur sujets fixes

Objectif

Initier à la manipulation de la caméra vidéo à partir d'exercices sur sujets fixes - Offrir un aperçu des cadrages, mouvements et techniques de prise de vue - Apprécier les possibilités, les facilités, et les difficultés de l'outil - Amorcer une réflexion sur la composition de l'image.

Conditions

Groupe : de 2 à 4 personnes par poste de matériel. Matériel : 1 caméscope, 1 téléviseur. Temps : de 1 h à 1/2 journée selon le nombre de groupes. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

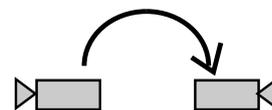
Description

1- Plan d'ensemble : filmez un sujet entier (ex: une maison) sans bouger pendant 15 secondes, zoom en position "large" (Plan d'ensemble).

2- Gros plan : filmez un autre sujet sans bouger pendant 15 secondes, zoom en position "serrée" (Gros plan).

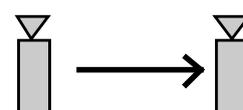
3- Plan d'ensemble --> gros plan : filmez un autre sujet quelques secondes (plan d'ensemble), et en utilisant le zoom effectuez un gros plan sur un détail et le maintenir quelques secondes.

4- Panoramique : repérez un décor et effectuez un panoramique descriptif sur 180°. Choisissez une position de zoom et ne la modifiez pas durant le mouvement.



5- Travelling : repérez un décor et effectuez un travelling latéral sur quelques mètres.

Choisissez une position de zoom et ne la modifiez pas durant le déplacement.



6- Mouvement complexe : filmez une voiture à l'arrêt en effectuant un tour complet et ininterrompu autour d'elle. Vous pourrez modifier la position du zoom durant le déplacement.

Déroulement

Avant de débiter les exercices, initier les participants aux manipulations techniques des appareils. Distribuer seulement la liste des exercices à effectuer et réserver les commentaires pour le visionnement, ce qui permet aux participants de découvrir les difficultés et de ne pas les contourner par avance. Ces exercices peuvent être effectués à tour de rôle par tous les participants. Ils seront effectués sans pied de caméra. Les systèmes "autofocus" seront, dans la mesure du possible, débrayés. Au retour, visionner les exercices, en utilisant les remarques ci-après

Commentaires

1 - Filmez un sujet en entier (ex : une maison) sans bouger pendant 15 secondes, zoom en position "large" (Plan d'ensemble).

Premier exercice permettant de rechercher une bonne stabilité. Quinze secondes sans bouger, on se rend compte que si la caméra est mal tenue, on se fatigue rapidement et l'image "bouge".

Le réglage de mise au point sera plus délicat à faire en faible lumière (diaphragme ouvert à 1,8 - 2,8 - 4) qu'en forte lumière (diaphragme fermé 11 - 16 - 22).

A la lecture observez : la stabilité, la mise au point, le cadrage.

2 - Filmez un autre sujet sans bouger pendant 15 secondes, zoom en position "serrée" (Gros plan).

La stabilité est ici beaucoup plus mise en évidence. Le moindre écart de mouvement est amplifié sur l'image. On observe d'autre part (à la différence de l'exercice 1) que la mise au point (netteté) est très sensible. On remarque qu'un autre détail qui n'est pas exactement à la même distance est flou.

A la lecture observez : la stabilité, la mise au point.

3 - Filmez un sujet quelques secondes (plan d'ensemble), et en utilisant le zoom effectuez un gros plan sur un détail et le maintenir quelques secondes.

Si on enchaîne directement du plan d'ensemble au gros plan, on a toutes les chances "d'arriver flou" sur le détail. On se rend compte qu'il faut, au préalable, faire la mise au point sur le détail et revenir au plan d'ensemble avant de démarrer, la mise au point (le point) restant toujours réglée sur ce détail. Si le détail n'est pas au centre de l'image, il faut introduire un léger mouvement de caméra. Il faut donc répéter le mouvement avant, pour ne pas "chercher" le détail à l'arrivée.

A la lecture observez : la régularité du mouvement de zoom, la mise au point finale, la précision du mouvement de caméra pour cadrer le détail. S'il n'y a pas eu de répétition préalable, on voit immédiatement les hésitations, les retours arrière ...

4 - Repérez un décor et effectuez un panoramique descriptif sur 180°. Choisissez une position de zoom et ne la modifiez pas durant le mouvement.

Premier exercice de mouvement du corps. Il est nécessaire pour ne pas être en position d'instabilité à l'arrivée d'une part de répéter le mouvement de rotation et d'autre part d'adopter une bonne position de stabilité (pieds légèrement écartés). Le panoramique (mouvement de description) doit comporter un centre d'intérêt au départ et à l'arrivée. Il doit être effectué à une vitesse plus lente que celle du regard humain.

A la lecture observez : la stabilité (surtout en fin de mouvement), la régularité et la vitesse du mouvement, le cadrage (plus particulièrement en début et fin de plan), la mise au point...

5 - Repérez un décor et effectuez un travelling latéral sur quelques mètres. Choisissez une position de zoom et ne la modifiez pas durant le mouvement.

La stabilité du cadrage est assez difficile à maintenir. Le déplacement peut s'opérer de deux manières : pieds dans le sens du déplacement avec le buste en 1/4 de rotation, ou pieds perpendiculaires au déplacement avec une avance par translation. Les solutions intermédiaires conduisent à une déviation de trajectoire. Il est nécessaire de bien définir préalablement le trajet et de se faire guider par une autre personne (ex : main sur l'épaule). Pour une plus grande stabilité de déplacement, il faut utiliser un accessoire, par exemple : un chariot (caddie) ou une voiture. Mêmes remarques que précédemment pour ce qui concerne la vitesse et le choix des cadrages.

A la lecture observez : la stabilité, la régularité, la vitesse, le cadrage, la trajectoire,... comparez la différence de rendu entre un travelling et un panoramique.

6 - Filmez une voiture à l'arrêt en effectuant un tour complet et ininterrompu autour d'elle. Vous pourrez modifier la position du zoom durant le déplacement.

Exercice de synthèse sur sujet fixe, combinant panoramiques, travellings et mouvements optiques. Outre les observations précédentes, cet exercice met en évidence la nécessité d'une attention collective. En effet les personnes qui accompagnent le cadreur doivent se déplacer avec lui pour ne pas gêner la prise de vue.

A la lecture observez : la stabilité, la régularité, la continuité du mouvement, la mise au point, l'adéquation des cadrages avec le déplacement...

B2 - Initiation à la prise de vue- Travail sur sujets mobiles

Objectif

Initier à la manipulation de la caméra vidéo à partir d'exercices sur sujets mobiles - Offrir un aperçu des cadrages, mouvements et techniques de prise de vue - Apprécier les possibilités, les facilités, et les difficultés de l'outil - Amorcer une réflexion sur la composition de l'image.

Conditions

Groupe : de 2 à 4 personnes par poste de matériel. Matériel : 1 caméra vidéo, 1 caméscope, 1 téléviseur. Temps : de 1 h à 1/2 journée selon le nombre de groupes. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils - exercice B1.

Description

1- Filmez un personnage qui marche dans votre direction.



Vous ne bougez pas de place, vous n'utilisez pas le zoom (position large (plan d'ensemble)). Vous vous efforcez de conserver une image nette du personnage durant son déplacement.

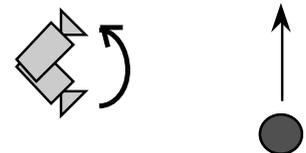
2- Filmez un personnage qui marche dans votre direction. Vous ne bougez pas de place. Position de départ du zoom : gros plan. Vous essayez, par un "zoom arrière" de conserver la même taille du personnage durant son déplacement.

3- Filmez un personnage qui se déplace en marchant derrière lui.

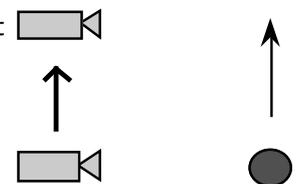


Vous ne modifiez pas la position du zoom. Vous essayez de conserver la même distance entre vous et le sujet. Si c'est nécessaire, faites-vous guider dans votre déplacement (main d'une tierce personne sur votre épaule).

4- Filmez de profil un personnage qui marche par un mouvement panoramique.



5- Filmez de profil un personnage qui marche en l'accompagnant latéralement dans son mouvement (travelling latéral). Faites-vous guider si besoin.



6- Essayez un mouvement plus complexe : définissez avec le personnage sujet un trajet varié, filmez son déplacement en combinant différents mouvements (optiques et mécaniques).

Déroulement

Comme pour les exercices de B1, distribuer seulement la liste des exercices à effectuer et réserver les commentaires pour le visionnement.

Ces exercices peuvent être effectués à tour de rôle par tous les participants. Ils seront effectués **sans** pied de caméra. Les systèmes "autofocus" seront, dans la mesure du possible, débrayés.

Au retour, visionner tous les exercices, en utilisant les remarques ci-après.

Commentaires

1 - Filmez un personnage qui marche dans votre direction. Vous ne bougez pas de place, vous n'utilisez pas le zoom (position large - plan d'ensemble). Vous vous efforcez de conserver une image nette du personnage durant son déplacement.

Exercice permettant la prise en main de la bague de mise au point. Ici encore il est nécessaire de préparer le mouvement si l'on veut conserver une image nette. Pour ce faire, il faut repérer les positions de départ et d'arrivée (soit par répétition, soit par estimation de la distance). Entre ces 2 points extrêmes, la main qui actionne la bague de mise au point doit avoir un mouvement proportionnel au déplacement du personnage. Pratiquement, en utilisant une position "grand angle", on se rend compte que la netteté est peu sensible sur la plupart du déplacement (sauf en fin de course lorsque la distance est faible).

A la lecture observez : le cadrage et la netteté du personnage, la sensibilité de la mise au point sur des distances faibles. L'exercice pourra être recommencé avec un déplacement plus rapide (vélo, voiture...).

2 - Filmez un personnage qui marche dans votre direction. Vous ne bougez pas de place. Position de départ du zoom: gros plan. Vous essayez par un zoom arrière de conserver la même taille du personnage durant son déplacement.

C'est un panoramique optique. Pour conserver une image nette, il est nécessaire de bouger en même temps le zoom et la bague de mise au point, ce qui est très difficile, à moins de posséder 3 mains ou un harnais. Comme nous l'avons vu précédemment, la mise au point est très sensible lorsqu'on utilise une longue focale (gros plan), ce qui est le cas au début de cet exercice, en revanche elle est moins sensible en courte focale (plan large), ce qui est le cas en fin d'exercice.

Cet exercice permet d'observer les effets de l'utilisation du zoom. Tout au long du déplacement, on a l'impression que le personnage fait du "sur-place" pendant que l'espace s'agrandit derrière lui. L'utilisation du zoom est facile et pratique, par contre la "compression" des distances offre un rendu différent de celui obtenu par un travelling mécanique (exercice suivant).

A la lecture observez : la stabilité, la netteté, l'espace...

3 - Filmez un personnage qui se déplace en marchant derrière lui. Vous ne modifiez pas la position du zoom. Vous essayez de conserver la même distance entre vous et le sujet.

C'est un travelling. Si la distance au sujet est maintenue, il n'est pas nécessaire de "retoucher" la mise au point. Contrairement à l'exercice précédent, le déplacement du personnage est mieux rendu. L'espace n'est pas comprimé, mais on introduit un mouvement qui pose à nouveau le problème de la stabilité.

A la lecture observez : la stabilité, le cadrage, l'espace. Comparez avec l'exercice précédent. (L'exercice pourra être refait en inversant le sens des déplacements. Dans ce cas-là, la comparaison avec l'exercice précédent sera plus "parlante".)

4 - Filmez de profil un personnage qui marche par un mouvement panoramique.

Concernant la position du cadre et la recherche d'une bonne stabilité : mêmes remarques que pour l'exercice de panoramique de B1. En revanche, l'introduction d'un personnage dans le champ détermine le choix du cadrage et de la vitesse du mouvement. En particulier le cadrage doit laisser au personnage un champ libre devant lui (notion d'air). Cet espace ainsi laissé permet au spectateur "d'anticiper" sur le déplacement.

A la lecture observez : la stabilité, le mouvement, l'espace...

5 - Filmez de profil un personnage qui marche en l'accompagnant latéralement dans son déplacement (travelling latéral).

Si l'on obtient une bonne restitution du déplacement par le défilement du décor, on se rend compte qu'il est très difficile de se déplacer en conservant une image stable avec un cadrage "régulier" du personnage. On obtient, dans bien des cas, l'impression d'une personne qui avance et recule. Comme pour l'exercice précédent, le personnage a besoin d'espace devant lui, il ne doit pas "buter contre le bord de l'écran".

A la lecture observez : la stabilité, la régularité, le cadrage. Comparez les diverses possibilités de filmer un déplacement qui viennent d'être vues dans les exercices 1,2,3,4,5 et plus particulièrement sur les critères suivants: "rendu" du déplacement, importance du décor par rapport au personnage, importance du personnage par rapport à l'espace, facilités et contraintes dans l'exécution des mouvements...

6 - Essayez un mouvement plus complexe. Définissez avec le personnage sujet un trajet varié, filmez son déplacement en combinant différents mouvements (optiques et mécaniques).

La nécessité de bien définir préalablement la trajectoire prend ici toute son importance. Un mouvement complexe de caméra ne peut pas être improvisé.

A la lecture observez : la continuité et la régularité du mouvement, l'opportunité du choix des cadrages...

B3 - Initiation à la prise de son

Objectif

Initier à la manipulation de la caméra vidéo - Sensibiliser aux problèmes de l'enregistrement du son - Apprécier les possibilités, les facilités et les difficultés de l'outil.

Conditions

Groupe : de 2 à 4 personnes par poste de matériel. Matériel : 1 caméra vidéo, 1 caméscope, 1 téléviseur. Temps : de 1 h à 1/2 journée selon le nombre de groupes. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils, exercices B1-B2.

Description

1- Son "on" - micro incorporé

Filmez un court dialogue entre deux personnages en utilisant uniquement le micro incorporé de la caméra. Vous pourrez modifier le cadrage.

2- Son "on" - micro extérieur

Même exercice, mais en utilisant un micro extérieur.

3- Son "off" - micro extérieur

Filmez un décor ou un paysage (variez le cadrage). Une autre personne (hors champ) effectuera un commentaire descriptif.

On pourra, dans la mesure du possible, répéter les exercices 2 et 3, avec des micros de différentes directivités.

Déroulement

Comme dans les exercices B1 et B2, distribuer seulement la liste des exercices à effectuer et réserver les commentaires pour le visionnement.

Ces exercices peuvent être effectués à tour de rôle par tous les participants.

Au retour, visionner tous les exercices, en utilisant les remarques ci-après.

Commentaires

1 - Filmez un court dialogue entre deux personnages en utilisant uniquement le micro incorporé à la caméra. Vous pourrez modifier le cadrage.

En vidéo, on enregistre des images mais on enregistre également des sons. La fascination de l'image fait que les débutants prennent rarement conscience de cela. En visionnant les premiers exercices, vous avez dû vous en rendre compte ! (Il n'est pas rare, en effet, d'entendre les commentaires du cadreur, sans qu'il ait conscience d'avoir été enregistré.)

Le micro incorporé à la caméra offre l'avantage d'une grande facilité d'utilisation (pas de câble, pas d'oubli..), mais il présente des inconvénients notoires :

* Si les personnages sont éloignés, on ne les entend plus.

* Les bruits de gâchette ou les bruits de déplacement du cadreur prennent une importance très grande.

* On ne peut pas jouer sur la directivité du micro (multidirectionnel)...

L'usage du micro incorporé doit donc être limité aux situations où micro et câble extérieurs sont impossibles à mettre en oeuvre (foule...).

A la lecture observez : la qualité du son, les bruits extérieurs à la discussion, les bruits parasites, le choix des cadrages par rapport à la discussion...

2 - Filmez un court dialogue entre deux personnages, en utilisant un micro extérieur. Vous pourrez modifier le cadrage.

Avec un micro extérieur le son est plus facilement "maîtrisable" (choix de l'emplacement, directivité...) et la qualité de celui-ci est meilleure. L'inconvénient majeur est "d'avoir un fil à la patte", ce qui paralyse quelque peu les mouvements des acteurs. On se rend compte d'autre part que celui qui tient le micro a tendance à "prendre les choses en main" et conduit spontanément un interview. La présence du micro modifie la situation, il faudra en tenir compte. Pour réduire ces effets, l'idéal est d'utiliser une perche. Dans cette éventualité le "preneur de son" devra être très au courant de la prise de vue pour ne pas gêner le cadreur dans ses mouvements.

A la lecture observez : la qualité du son, l'espace sonore, les bruits, la modification de la situation créée par la présence du micro, le choix des cadrages...

3 - Filmez un décor ou un paysage (variez le cadrage). Une autre personne (hors champ) effectuera un commentaire descriptif.

L'objectif de cet exercice est de dissocier image et son, ce qui oblige à concevoir le tournage en ayant au préalable réfléchi à l'image et au son. Si le commentateur et le cadreur n'ont pas, avant tournage, établi ensemble un mode de traitement, le son ou l'image apparaîtra comme venant "à la traîne" de l'autre.

A la lecture observez : l'image, le son et les rapports qu'ils entretiennent...

B4 - Initiation à l'éclairage

Objectif

Découvrir par l'expérimentation toutes les possibilités de travail sur la lumière.

Conditions

Groupe : de 2 à 4 personnes par poste de matériel. Matériel : 1 caméra vidéo, 1 caméscope, 1 téléviseur, matériel d'éclairage (minimum : 2 projecteurs de 800 W avec pieds, diffuseurs, réflecteurs, gélamines bleues,...) Temps : de 2 h à 1/2 journée selon le nombre de groupes. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

Description

Filmer toutes les possibilités d'éclairage d'un même sujet, à partir des trois variables possibles d'action sur la lumière de l'image : action sur la caméra, action sur le décor et la situation, action sur l'éclairage.

Déroulement

Choisir un sujet simple. Ce sujet pourra être, par exemple, un personnage ou un objet mis en scène.

Tourner différentes situations d'éclairage en faisant varier un seul élément à la fois. On s'attachera, non pas à obtenir une image conforme à notre représentation, mais à faire le tour de tous les possibles et en particulier à rechercher les limites de chaque solution. Pour ne pas compliquer l'exercice, la prise de son sera négligée.

Le travail pourra être réparti et mené parallèlement, selon les possibilités matérielles, entre trois groupes :

- * 1er groupe : travail sur la caméra (lieu et situation imposés, pas d'éclairage complémentaire).
- * 2ème groupe : travail sur la situation, les décors, le maquillage (pas d'éclairage complémentaire et pas de modification sur les réglages de caméra).
- * 3ème groupe : travail sur l'éclairage uniquement.

Confronter les possibilités et difficultés rencontrées par chacun des groupes.

Les différents plans tournés pourront être montés bout à bout, afin de mettre en parallèle les résultats obtenus. (On pourra envisager un montage plus "artistique" en utilisant comme fil conducteur, une bande-son musicale, par exemple.)

Commentaires

Actions sur la caméra :

Filtre - balance des blancs - ouverture du diaphragme.

On pourra tester toutes les combinaisons possibles entre ces trois éléments, y compris celles qui peuvent paraître saugrenues comme par exemple : situation extérieure, filtre en position lumière artificielle, balance des blancs effectuée sur une feuille de couleur vive.

Actions sur la situation :

Lieu - position de la caméra - moment - maquillage - couleurs de fond -

Choix du lieu en fonction de la qualité, de la quantité et de la direction de l'éclairage. Choix de l'emplacement du sujet dans ce lieu. Choix de l'emplacement de la caméra. Choix du moment pour une situation en extérieur (matin, midi, soir,...). Choix des modifications à apporter au décor (fond, reflets, profondeur,...). Choix des modifications à apporter aux sujets (maquillage, habits,...).

Actions sur l'éclairage :

Eclairage direct par projecteurs : action sur le nombre, la distance, la direction,...

Actions à partir des accessoires d'éclairage : diffuseurs, volets, gélamines de couleur,...

Eclairage réfléchi au moyen de réflecteurs (plaque de polystyrène, de carton blanc ou de papier d'aluminium,...).

B5 - Carton de cadrage

Objectif

Introduire un intermédiaire entre l'oeil et le réel pour entraîner le regard au cadrage.

Conditions

Groupe : grand groupe. Matériel : feuilles de carton, cutter, règle, mètre,.. Temps : 1 h. Pré requis : aucun.

Description

Construire, à partir d'une feuille de carton, un outil permettant de simuler les caractéristiques optiques d'une caméra et pouvant être utilisé pour exercer le regard au cadrage caméra ou lors de la préparation de prises de vue.

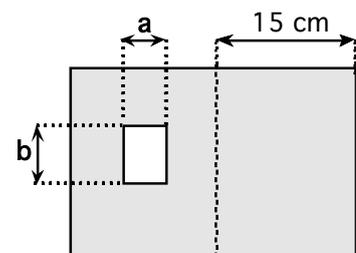
Déroulement

Utiliser une feuille de carton assez rigide, de format 21x30 cm

A 15 cm du bord marquer légèrement au cutter une amorce de pliure.

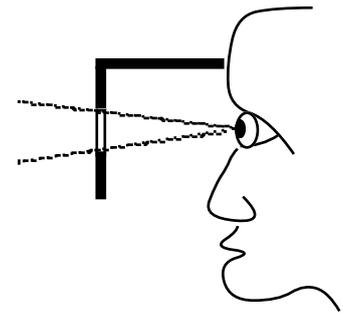
Découper au cutter une fenêtre, dont les dimensions a et b (de rapport 3/4) seront fonction de l'équivalence focale considérée (voir commentaires).

Plier le volet à angle droit.



Utiliser cet outil en plaquant le bord sur le front ce qui permet de maintenir la distance par rapport à l'oeil et d'avoir ainsi un angle de champ constant.

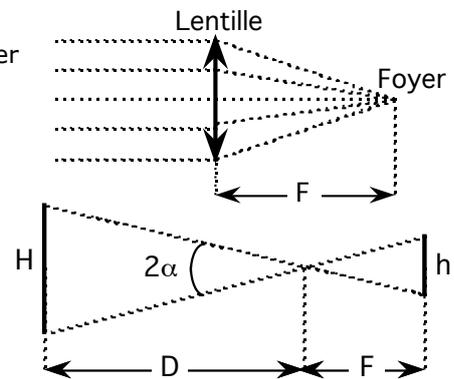
Viser en fermant un oeil.



Commentaires

Distance focale (F) :

C'est la distance séparant le centre optique d'une lentille de son foyer (lieu où convergent les rayons lumineux provenant de l'infini).



Ouverture angulaire :

Elle correspond à l'angle de champ :

$$\operatorname{tg} a = \frac{h}{2F} = \frac{H}{2D}$$

Pour un objectif donné on peut calculer la hauteur H ou la distance D à partir de la formule suivante :

$$H = h \frac{D}{F}$$

2a = angle de champ

D = distance sujet objectif

F = distance focale

H = hauteur du sujet

h = hauteur projetée sur la surface sensible

(Note : le même calcul s'applique pour ce qui concerne la largeur, il suffit de remplacer H par L.)

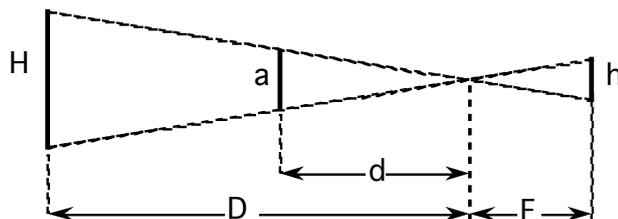
La hauteur (H) dépend donc de la hauteur de la surface sensible (h) qui est la hauteur de la surface d'ouverture sur un appareil photo ou la hauteur du capteur CCD sur les actuelles caméras vidéo.

Taille des capteurs CCD :

Hauteur et largeur de la surface sensible selon le type de CCD :

CCD	1/2 pouce	2/3 pouce	1 pouce
hauteur	4,95mm	6,6mm	9,9mm
largeur	6,8mm	8,8mm	13,6mm

Calculs pour la réalisation du carton :



h = hauteur du capteur

F = distance focale

a = hauteur de la fenêtre du carton

d = distance entre la fenêtre et l'oeil

H = hauteur de la surface cadrée à la distance D

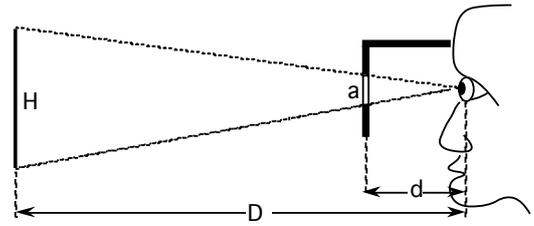
Exemple : capteur CCD de 1/2 pouce (dimensions : 4,95x6,8 mm) - distance entre l'oeil et le carton environ 180 mm - distance focale retenue : 50 mm

Vérification :

On pourra vérifier la justesse des calculs en se plaçant à une distance (D) d'un mur et en mesurant la hauteur (H) de visée obtenue sur ce mur.

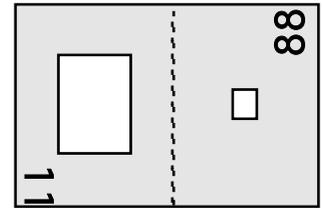
$$H = a \frac{D}{d}$$

Dans l'exemple ci-dessus : (focale de 50 mm, capteur 1/2 pouce, d = 18 cm), à une distance D = 1 mètre, la hauteur H obtenue est d'environ 10 cm.



Selon les caractéristiques de la caméra et de l'objectif que l'on cherche à reproduire, on pourra prévoir une ouverture, sur chaque face du carton, correspondant aux valeurs extrêmes du zoom. On aura ainsi les limites possibles de cadrage de l'appareil :

- lire les valeurs extrêmes de la distance focale sur le zoom (ex : 11- 88mm)
- lire la taille du capteur CCD sur la notice technique (ex : 1/2")
- pratiquer sur une face la plus grande ouverture correspondant à la plus courte focale (ex : 81 mm x 111 mm)
- pratiquer sur l'autre face la plus petite ouverture correspondant à la plus grande focale (ex : 10 mm x 14 mm).

**Utilisation :**

On pourra utiliser cet outil :
 pour s'initier à la notion de cadre,
 pour rechercher les cadrages possibles lors des repérages,
 pour définir la position de la caméra, avant de l'installer, dans les situations de tournage.

C1 - Doublage son - Le bruitage

Objectif

Montrer l'importance des sons (bruitages en particulier) dans une construction audiovisuelle, montrer le rôle et la construction d'une bande sonore et son importance sur la perception des images.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnétoscope, magnétophone, micros, matériel de montage vidéo (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils - initiation à la prise de son.

Description

Réaliser le doublage son d'un extrait de film ou de documentaire, à partir de bruitages.

Déroulement

Choisir dans un film enregistré une courte séquence de quelques minutes. Cette séquence ne devra pas comporter de personnages en train de parler.

Faire une copie vidéo de cet extrait sans enregistrer le son.

On demandera au groupe d'imaginer la bande-son, de chercher les bruitages caractéristiques, les ambiances sonores,...

On évitera tout recours à la musique et aux voix.

Rechercher ou créer les bruitages nécessaires, les enregistrer, ..

On s'attachera à faire ressortir la distinction entre bruits caractéristiques (illustration) et bruits d'ambiance (situation).

Tout le travail d'enregistrement son et de mixage, pourra être préparé et effectué sur magnétophone.

Transférer les sons mixés sur la copie vidéo (doublage son (dub)).

On recherchera les détournements possibles de l'image par le son, ou les sens différents, opposés, ...

Commentaires

Les bruits :

On trouve dans la commerce des disques de bruitage sur des sujets très variés. Ces enregistrements ne sont guère intéressants dans la mesure où les bruits proposés, mêmes s'ils sont nombreux, variés et techniquement satisfaisants, correspondent rarement à ceux que l'on recherche. L'idéal est de fabriquer ses propres bruitages. Ce qui, dans le cadre de cet exercice, peut aussi être un objectif de recherche, d'écoute et de réflexion sur notre environnement sonore. A défaut de pouvoir disposer de sons réels, on s'en remettra aux trucs et astuces des bruiteurs. L'imagination et le hasard des manipulations sont bien plus riches que les catalogues des maisons d'édition spécialisées.

Quelques trucs de bruiteur :

Pas sur un sol dur : marcher sur un carrelage avec des chaussures à talon ferré.

Pas sur un sol mouillé : remplir avec du papier mouillé une boîte de fer blanc et retourner suivant le rythme.

Pas en sous-bois : froisser dans la main une poignée de tissus raides.

Pas sur la neige : faire crisser très près du micro un sac de plastique rempli de farine.

Pas sur le gravier : enfoncer les poings dans une assiette remplie de riz.

Pas de cheval : frapper l'une contre l'autre les deux moitiés d'une noix de coco vidée. Envelopper dans un chiffon pour obtenir une marche sur un sol meuble.

Voiture : frôler les rayons d'une roue de bicyclette en rotation avec un petit morceau de papier.
Camion : idem, mais en utilisant un carton et en relisant la bande à vitesse réduite de moitié.
Hélicoptère : idem que le camion mais en faisant un peu plus cliqueter le petit bout de carton.
Freins : faire crisser un bouchon sur une plaque de verre.
Frein hydraulique : tremper dans de l'eau un morceau de fer rougi au gaz.
Locomotive à vapeur : frotter en rythme et l'une contre l'autre deux feuilles de toile émeri.
Klaxon, sirène : souffler au raz d'un goulot de bouteille et relire à vitesse double. On pourra jouer sur la hauteur du son en faisant varier le niveau d'eau dans la bouteille.
Rames de barque : plonger en rythme deux planchettes dans une cuvette d'eau.
Ascenseur : utiliser le bruit d'un sèche-cheveux ou d'un aspirateur.
Pluie : vider doucement un paquet de gros sel ou de riz sur une feuille de papier ou faire rouler des pois secs sur un tamis. On peut aussi utiliser un arrosoir.
Grêle : verser de gros plombs sur une surface dure.
Tonnerre : agiter loin du micro une grande plaque de tôle.
Vent : frotter un morceau d'étoffe dure sur une surface de bois poli, en variant le rythme et la distance au micro.
Tempête, ouragan : souffler entre ses mains réunies en coquille.
Feu : très près du micro froisser lentement du papier cellophane tout en écrasant peu à peu une boîte d'allumettes.
Coup de feu : faire claquer une règle sur une table.
Explosion : faire éclater un sac de papier et relire à vitesse réduite de moitié.

C2 - Doublage son - Commentaire "off"

Objectif

Montrer le rôle de la voix off dans une construction audiovisuelle et son influence sur la perception des images. Réfléchir aux différents styles, registres et traitements de la voix humaine.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnétoscope, magnétophone, micros, matériel de montage vidéo (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils - initiation à la prise de son.

Description

Réaliser un commentaire off, sur un extrait de film ou de documentaire.

Déroulement

Choisir dans un film enregistré une courte séquence de quelques minutes. Cette séquence ne devra pas comporter de personnages en train de parler.

Faire une copie vidéo de cet extrait sans enregistrer le son.

On demandera au groupe d'imaginer un commentaire ou une voix d'accompagnement.

On évitera tout recours à la musique.

Préparer et écrire un texte d'accompagnement des images. On réfléchira en particulier à la forme que peut prendre la voix par rapport aux effets recherchés (voir commentaires).

On pourra éventuellement ajouter quelques bruitages.

Enregistrer paroles et bruitages sur la copie vidéo (doublage son).

On pourra multiplier cet exercice à partir de la même bande image et montrer ainsi toutes les constructions (ou détournements) possibles de sens.

Choisir dans un film enregistré une courte séquence de quelques minutes. Cette séquence ne devra pas comporter de personnages en train de parler.

Faire une copie vidéo de cet extrait sans enregistrer le son.

On demandera au groupe d'imaginer un commentaire ou une voix d'accompagnement.

On évitera tout recours à la musique.

Préparer et écrire un texte d'accompagnement des images. On réfléchira en particulier à la forme que peut prendre la voix par rapport aux effets recherchés (voir commentaires).

On pourra éventuellement ajouter quelques bruitages.

Enregistrer paroles et bruitages sur la copie vidéo (doublage son).

On pourra multiplier cet exercice à partir de la même bande image et montrer ainsi toutes les constructions (ou détournements) possibles de sens.

Commentaires

appel : on appelle généralement voix off toute voix dont le locuteur est absent à l'image.

Voici quelques éléments qui permettent de caractériser le langage et la voix humaine :

Forme générale : monologue, monologue "intérieur", dialogue, interview, débat,...

Traitement de forme : texte lu, texte improvisé, fausse spontanéité (texte joué)...

Traitement technique : écarts de niveaux, directivité, distance sujet/ micro,...

Traitement de lieu : studio, extérieur, lieu caractérisé par une ambiance particulière (cuisine, couloir, usine, rue,..) , écho, réverbération,...

Fonction : description, information, évocation, persuasion, confortation, séduction, exhortation,...

Construction : commentaire, narration, poésie,...

Style de langage : primaire, riche, suffisant, prétentieux, humoristique, spécialisé,...

Style grammatical : personne (je, tu, il,..), temps (passé, présent, futur,..), ponctuation, respiration, mutation, rupture,..

Style d'expression : accent, articulation, timbre, registre vocal, rythme, débit, présence,...

Connotations : milieu socioculturel, région, âge, sexe, état émotif, psychologique,...

Cette liste est, bien entendu, non exhaustive. On pourra trouver d'autres critères ou d'autres formes de taxinomie.

En faisant ressortir l'étendue des ressources de la voix humaine, on montrera la diversité de ses utilisations. Il ne s'agit pas dans cet exercice d'acquérir ou d'adopter un "beau" langage, mais de réfléchir et d'utiliser des formes vocales variées et adaptées au sens, et de contrecarrer autant que possible les tendances à reproduire spontanément les modèles télévisuels existants.

C3 - Doublage son - Paroles synchrones

Objectif

Montrer le rôle joué par la voix dans l'image donnée d'un personnage. Détourner cette perception par une reconstruction ludique.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnétoscope, magnétophone, micros, matériel de montage vidéo (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils - initiation à la prise de son.

Description

Effectuer un doublage de paroles sur les images d'un personnage connu.

Déroulement

Enregistrer durant quelques minutes, un personnage connu s'exprimant à la télévision. On choisira de préférence un personnage seul, cadré plutôt en plan rapproché (buste) afin de faciliter le doublage son. Un leader politique convient tout à fait !

Faire une copie sans son de cet enregistrement pour conserver images et sons originaux, sinon travailler directement sur le premier enregistrement.

Recopier les paroles originales afin d'établir une représentation graphique du mouvement de lèvres, des silences et des expressions (voir commentaires ci-après).

Construire un autre texte en adaptant les mots, les phrases et le rythme au graphique établi.

Faire plusieurs essais de diction, en visionnant les images, pour s'entraîner et améliorer l'écriture et la synchronisation du texte sur l'expression du personnage.

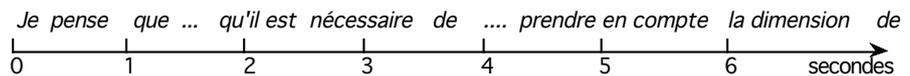
Enregistrer le texte sur la bande vidéo (dub).

On pourra multiplier l'exercice avec des groupes différents et concourir, par exemple, au détournement le plus insolite, le plus drôle, le plus invraisemblable sur un thème choisi, etc.

Commentaires

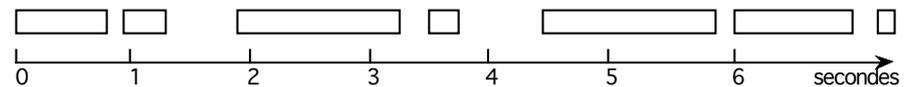
Représentation graphique de la bande-son originale :

Recopier le texte original en fonction du temps. (Les magnétoscopes disposant d'un compteur chronométrique seront bienvenus.)



Tester la justesse de ce décryptage. Par exemple, quelqu'un lit le texte, guidé par une autre personne qui lui donne les indications de temps, une troisième personne regarde défiler la bande image et note les écarts de synchronisation.

Représenter chaque mot et chaque silence sous forme de plage en associant les mots qui sont liés lors de la diction :



On pourra porter sur ce graphique d'autres indications complémentaires telles que : amplitude du mouvement des lèvres, mots appuyés, expression du visage, des mains, .

C4 - Réaliser un court montage à partir d'images de publicités

Objectif

Montrer que la construction audiovisuelle prend sens au montage.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnétoscope, papier, ciseaux, colle, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

Description

Construire une courte histoire à partir d'images de films publicitaires.

Déroulement

Enregistrer différentes publicités télévisées pour constituer une petite banque d'images.

Etablir un descriptif plan par plan, et très bien détaillé, de chacune d'entre elles (composition de l'image en début et en fin de plan, durée, ...) (voir commentaires). Ce descriptif précis pourra servir à d'autres exercices.

Photocopier plusieurs fois les descriptifs afin de pouvoir les découper.

Construire un court scénario à partir de ces informations. On attachera une grande importance à ce travail de préparation qui constitue l'essentiel de l'exercice et qui doit permettre de visualiser entièrement le film sur papier.

Effectuer le montage image. Si la durée des plans est relativement courte le recours à un banc de montage est indispensable, sinon on pourra utiliser deux magnétoscopes mais avec une moindre précision sur les coupures de plan.

Enregistrer un son sur ce montage image, soit en réutilisant les sons d'origine (difficile), soit en reconstruisant totalement les bruitages, paroles et musiques.

Ici aussi on pourra s'amuser à détourner les publicités de leur vocation d'origine.

Commentaires

Voici, par exemple, la forme que le descriptif pourra présenter pour un plan :

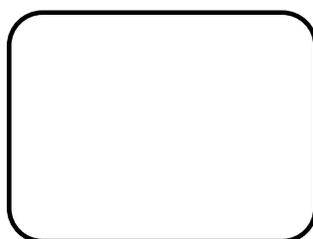


Image en début de plan

Durée
Taille
Angle de prise de vue
Mouvement

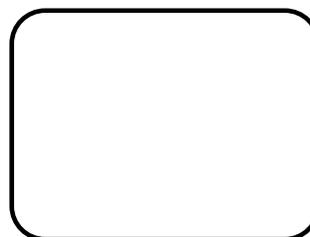


Image en fin de plan

La représentation, même sommaire, de l'image en début et en fin de plan est indispensable si l'on veut effectuer un travail précis de préparation à partir de ce descriptif.

Description image
Description son

C5 - Inverser sons et images sur des publicités

Objectif

Faire ressortir les différentes articulations possibles entre les images et les sons.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : 1 ou 2 magnétoscopes, 1 magnétophone, 1 téléviseur. Temps : de 1 h à 2 heures. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

Description

Enregistrer le son d'une publicité sur les images d'une autre publicité.

Déroulement

Parmi toutes les publicités que l'on aura précédemment enregistrées, choisir deux enregistrements d'égale durée. Si l'on possède un deuxième magnétoscope, faire une copie vidéo, sinon travailler sur l'enregistrement original.

Etablir une grille descriptive de chaque publicité en s'attachant à définir quels sont, à chaque instant, les rapports entre image et son : **redondance, complémentarité, contradiction, contrepoint.**

Recopier la bande-son de chaque publicité sur une cassette de magnétophone.

Réenregistrer le son d'une publicité sur les images de l'autre.

Analyser les effets produits.

On notera en particulier à quel moment les associations nouvelles entre les images et les sons fonctionnent et à quel moment elles ne peuvent fonctionner. On établira un parallèle entre ces observations et les grilles initiales. On fera ressortir, en particulier, que ce qui fonctionne bien était au départ une construction ouverte (type contrepoint) et ce qui ne fonctionne pas était au départ une construction fermée (type redondance).

Commentaires

La grille descriptive pourra se présenter sous une forme succincte (ex ci-dessous). Le principal est de faire ressortir pour chaque instant quels sont les rapports d'association entre l'image et le son :

Plan N°	Durée	Description sommaire IMAGE	Description sommaire SON	Rapports IMAGE - SON
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				

C6 - Concentrer une publicité

Objectif

Construire un court message publicitaire à partir d'images existantes.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnétoscope, banc de montage, 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

Description

A partir des images et des sons d'une publicité télévisée de 45 ou 60 secondes, réaliser une publicité condensée en se fixant un objectif très précis de temps, par exemple 20 ou 30 secondes.

Déroulement

Etant donné la durée extrêmement courte des plans et la précision demandée pour cet exercice, il sera indispensable de pouvoir disposer d'un banc de montage.

Enregistrer une publicité relativement longue (45 ou 60 secondes) avec si possible sa version concentrée. (On en rencontre assez fréquemment à la télévision). Cette version déjà concentrée permettra de comparer le travail demandé avec celui réalisé par les professionnels de la publicité.

Etablir sur papier un descriptif très précis de la publicité originale. On pourra s'inspirer de celui proposé en C4.

Seuls les sons et les images de la même publicité seront réutilisés.

Effectuer la préparation sur papier, puis le montage réel. On veillera en particulier à la précision extrême de la durée totale.

Comparer le résultat avec celui réalisé par les publicitaires et s'interroger sur les différences de traitement retenues.

Commentaires

A défaut de pouvoir disposer d'un banc de montage, on pourra se contenter d'un travail réalisé entièrement sur papier à condition d'atteindre la même précision de construction que celle qu'aurait exigée un montage réel.

C7 - Reconstruire une séquence de film

Objectif

Montrer que mettre des images en séquence, c'est introduire une logique dans une perception de type analogique.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnétoscope, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

Description

Remonter les plans d'une séquence de film dans un ordre différent, en essayant de construire une autre logique narrative ou en détournant le sens original.

Déroulement

Choisir une séquence de film pouvant se prêter à cet exercice.

Etablir un descriptif précis de tous les plans et de tous les sons disponibles.

Préparer le montage sur papier. (On pourra envisager au besoin, d'aller rechercher quelques plans sur d'autres séquences ou d'autres films.)

Réaliser le montage.

Plusieurs groupes pourront travailler à partir des mêmes matériaux de base et comparer leurs réalisations.

Commentaires

Après l'exercice on observera plus particulièrement :

Ce qui diffère et ce qui demeure dans la logique du récit, dans le déroulement de l'histoire, dans sa compréhension.

Ce qui diffère et ce qui demeure dans l'esthétique d'ensemble, dans le style, l'ambiance, dans l'impression globale d'émotions et de sentiments.

C8 - Bande-annonce

Objectif

Construire un court message à partir d'images existantes.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : magnéscope, matériel de montage (banc ou autre magnéscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils.

Description

Réaliser un résumé d'une émission documentaire, d'un film ou d'un épisode de feuilleton.

Déroulement

Choisir un document vidéo : documentaire, film,... (Un feuilleton télévisé offre l'avantage de présenter à chaque épisode un résumé des épisodes précédents. On dispose alors d'un travail réalisé par des professionnels qu'il sera toujours intéressant de comparer à l'exercice demandé).

Visionner le document.

Réaliser le montage d'un résumé de ce document en imposant 2 contraintes : la durée 1, 2 ou 3 minutes et l'objectif.

Pour l'objectif on choisira parmi les trois finalités suivantes :

- * Résumé positif,
- * Résumé "neutre",
- * Résumé critique (voir commentaires).

Seules les images prélevées sur le document original seront utilisées pour le montage.

La bande-son pourra être réalisée soit à partir des sons originaux, soit en enregistrant ou en mixant un commentaire.

Commentaires

Résumé positif :

visant la promotion du document, sa publicité. Sa construction fera ressortir les aspects positifs et attrayants du film. C'est le type de bande-annonce que l'on observe le plus fréquemment au cinéma ou à la télévision et qui invite à voir le film.

Résumé "neutre" :

visant à donner une information "objective" sur le contenu et la forme du document. C'est le type de résumé qui conviendrait à un catalogue, un archivage.

Résumé critique :

visant à apporter une mise en garde sur un ou plusieurs aspects du document. Cette information critique ne devra pas inciter les spectateurs à rejeter le film mais les inviter à la vigilance en soulignant les côtés négatifs du film et les orienter pour le type d'utilisation qu'ils peuvent en avoir.

A partir d'un même document, il peut être intéressant de demander à trois groupes de concevoir chacun un type de résumé, et de tester ensuite, sur d'autres spectateurs, les trois productions réalisées.

D1 - Courte réalisation sans montage et sans son

Objectif

Faire prendre conscience que l'image est porteuse de sens, que ce sens résulte d'une construction, que ce sens n'est pas "unique".

Conditions

Groupe : grand groupe partagé en petits groupes de 2 ou 3 personnes. Matériel : 1 caméscope par groupe ou sinon tournage à tour de rôle, 1 téléviseur. Temps : de 1 à 2 heures. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils - initiation à la prise de vue (exercices C1-C2-C3).

Description

Construire (par petit groupe de 2 ou 3 personnes) une courte séquence de 5 à 10 plans sans montage et sans son, en essayant de faire passer un court message, en respectant les consignes décrites ci-après.

Déroulement

Avant tournage : chaque groupe définit un sujet, simple de préférence et pouvant être facilement tourné dans l'environnement immédiat.

Faire écrire les intentions de départ et la succession des 5 à 10 plans envisagés.

Tournage : les plans seront tournés chronologiquement (sans montage) conformément aux intentions écrites.

Visionnement collectif (ensemble des groupes) avec énoncé des intentions originelles.

La discussion portera principalement sur 2 points :

- * Différence entre les intentions (écrites) et le produit obtenu,
- * Différence entre le sens voulu par le groupe et le sens perçu par les autres.

Commentaires

Cet exercice permet de faire ressortir tout le décalage qui peut exister entre l'idée d'une construction audiovisuelle et sa mise en application. Il permet d'entrevoir qu'une réalisation audiovisuelle est une production complexe qui se situe dans un champ social lui-même complexe.

D2 - Courte réalisation sans montage et avec son rajouté

Objectif

Faire prendre conscience que la vidéo, c'est l'association d'images et de sons. En les dissociant dans cet exercice, on mettra en relief leur interaction

Conditions

Groupe : grand groupe partagé en petits groupes de 2 ou 3 personnes. Matériel : 1 caméscope par groupe ou sinon tournage à tour de rôle, 1 téléviseur, matériel audio (platine disque, magnétophone, micros,..). Temps : de 2 h à une 1/2 journée. Pré requis : initiation au fonctionnement des appareils - initiation à la prise de vue (exercices C1-C2-C3).

Description

Construire (par petit groupe de 2 ou 3 personnes) un court document de 2 ou 3 minutes (nombre de plans au choix) permettant de situer un élément extérieur dans son environnement (arbre, auto,...) sans montage (plans tournés chronologiquement) et en rajoutant un son après le tournage des images. Le son pourra être, au choix, un commentaire, une musique, des bruitsages,...

Déroulement

Avant tournage : demander au groupe de parcourir les lieux environnants afin de choisir un objet à décrire et à situer dans son milieu. Ce parcours (de 10-15 minutes) se fera sans matériel, ni stylo. Après cette imprégnation visuelle : réflexion et choix d'un sujet par sous-groupe.

Faire écrire les images et les sons envisagés.

Tournage des images sans son, visionnement par sous-groupe et post-sonorisation.

Visionnement collectif (ensemble des groupes) avec énoncé des intentions originelles.

La discussion pourra porter principalement sur :

- * La différence entre les intentions (écrites) et le produit obtenu,
- * L'articulation images/sons (rythme, complémentarité, redondance, contradiction, contrepoint, position réciproque...),
- * Quels sont les éléments principaux de compréhension et d'émotion, ... ?

Commentaires

Complémentaire du précédent (D1), cet exercice impose de rechercher une signification première par l'image (contrairement à la tendance spontanée des débutants qui est plutôt de mettre des images sur un texte). Il montre le rôle du son dans le resserrement du sens à donner aux images.

Les problèmes de durée sont mis en évidence. L'impossibilité de développer longuement un propos impose l'enregistrement d'un son "concis" devant signifier en peu de temps.

On pourra rendre cet exercice plus amusant en demandant à un groupe de réaliser les images, puis à un autre groupe d'écrire et d'enregistrer un son (et réciproquement). Le détournement de sens fonctionne alors à merveille !

D3 - Cadrage et symétrie

Objectif

Réfléchir aux notions de symétrie et de dissymétrie dans l'image. Rechercher et analyser différentes solutions de cadrages.

Conditions

Groupe : grand groupe partagé en petits groupes de 4 à 6 personnes. Matériel : 1 caméscope par groupe ou sinon tournage à tour de rôle, 1 téléviseur. Temps : de 2 h à une journée selon le nombre de sous-groupes. Pré requis : initiation à la prise de vue.

Description

Réaliser différents plans sur des objets ou situations symétriques afin de pouvoir les comparer.

Déroulement

Rechercher dans l'entourage proche différents objets, bâtiments ou situations symétriques.
Proposer à chacun des participants de réaliser une prise de vue sous un angle original permettant : soit d'atténuer ou de briser la symétrie soit au contraire de l'accentuer, de la mettre en relief.
Comparer les cadrages réalisés. Réfléchir, à partir des images obtenues, au rôle de la symétrie dans la représentation de l'ordre et de la hiérarchie.

En étant un peu plus directif on pourra :

Préalablement retenir deux situations : l'une sans personnages et l'autre mettant en scène un ou des personnages.

Partager le groupe en deux.

Demander à chaque participant du premier demi-groupe de réaliser des cadrages renforçant la symétrie dans une des situations et minimisant la symétrie dans l'autre situation et inversement pour l'autre demi-groupe.

Commentaires

Pour compléter cet exercice, un autre groupe pourra rechercher, dans différents documents vidéo ou émissions télévisées, les cadrages ou mises en scène symétriques, analyser les situations et les effets recherchés et produits. (En complément à l'exercice A19 on recherchera, en particulier, des émissions qui, actuellement ou par le passé, utilisent un dispositif symétrique.)

On pourra enfin étendre la réflexion sur la symétrie et la dissymétrie à d'autres formes de représentation visuelles (photos, affiches, dessins,...).

D4 - Points de vue

Objectif

Réfléchir à la notion de point de vue.

Conditions

Groupe : grand groupe partagé en petits groupes de 4 à 6 personnes. Matériel : 1 caméscope par groupe ou sinon tournage à tour de rôle, 1 téléviseur. Temps : de 2 h à une journée. Pré requis : initiation à la prise de vue.

Description

Réaliser trois courtes fictions, sans montage, en cherchant par la tenue de caméra ou par les mouvements, à suggérer trois regards particuliers, trois points de vue sur un même sujet (caméra "je", caméra "tu", caméra "il").

Déroulement

Si l'organisation matérielle le permet, trois sous-groupes réaliseront chacun un des points de vue. Sinon les trois tournages seront réalisés par le même groupe à des moments différents.

Définir un sujet (personnages, situation, lieu) de telle sorte qu'il puisse être commun aux trois groupes.

Avant tournage, chaque groupe réfléchira aux cadrages, mouvements et raccords de plans qui vont permettre de situer le regard du spectateur.

Tournage dans la continuité des plans. (Sauf si l'on dispose de matériel de montage.)

Tester les réalisations sur des spectateurs étrangers au groupe.

Commentaires

(mêmes commentaires que A6)

Caméra en "il" :

C'est la forme la plus répandue. Le spectateur est invité à regarder une action qui se déroule devant ses yeux. Le regard caméra est "objectif". Le processus de représentation se fait totalement oublier. Le spectateur n'est pas directement impliqué dans la situation, il est en position de témoin, de voyeur. (Ce qui ne l'empêche pas de s'identifier à l'un ou plusieurs des protagonistes et d'éprouver de l'émotion).

Dans cette forme de point de vue, les regards des différents acteurs ne croisent jamais le regard de la caméra.

Caméra en "je" :

Appelée aussi caméra subjective. Invite le spectateur à partager le regard d'un personnage de la scène. Le regard du spectateur prend la place du regard de la caméra. Le spectateur voit ce que le personnage voit. La caméra en "je" peut être suggérée ou introduite par différents procédés :

- * le cadrage,
- * le mouvement : mouvement de caméra se substituant au mouvement d'un personnage (course tremblée, par exemple),
- * le montage (par exemple : personnage qui enlève ses lunettes, puis plan suivant flou).

Dans cette forme de point de vue, la place de la caméra correspond à la place supposée des yeux d'un personnage de la scène.

Caméra en "tu" :

Un personnage s'adresse directement au spectateur qui est pris à témoin. La caméra se substitue au regard du spectateur.

Dans cette forme de point de vue, le regard d'au moins un des protagonistes est dans l'axe de la caméra.

D5 - Cadrage vertical

Objectif

Montrer que le cadre de l'écran (au format 4/3) est une convention arbitraire de communication.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : caméscope, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation à la prise de vue, à la prise de son.

Description

Détourner le cadrage traditionnel en réalisant un court film "vertical".

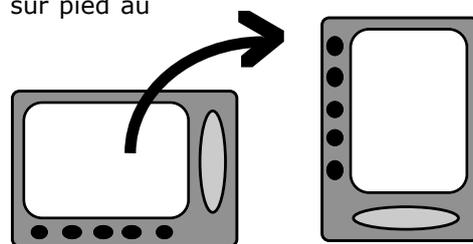
Déroulement

Pour cet exercice les téléviseurs seront placés en position verticale. La caméra ou le caméscope seront également tenus verticalement à la main ou sur pied au moyen d'une équerre de fixation.

Bâtir un scénario en prenant en compte la particularité du cadrage. On recherchera par exemple des décors naturels qui conviennent bien au cadre vertical (bâtiments, arbres,..).

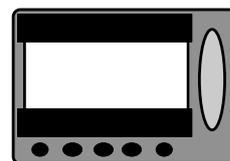
Au tournage, il sera plus aisé d'utiliser un moniteur de contrôle (vertical bien sûr !) pour vérifier les cadrages.

Montage et diffusion utiliseront le même artifice.



Commentaires

On pourra reproduire cet exercice avec d'autres conventions de cadres et notamment ceux en rapport de 16/9. Pour cela on disposera, sur le viseur du caméscope et les téléviseurs, des adhésifs pour délimiter le nouveau cadre.



D6 - Cadrages d'interviews

Objectif

Réfléchir aux différentes possibilités de mise en scène d'interviews.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : caméscope, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation à la prise de vue, à la prise de son.

Description

Réaliser trois fois le même interview à partir de trois mises en scène différentes (voir commentaires).

Déroulement

Cet exercice est complémentaire de l'exercice A15.

On choisira une situation réelle d'interview (le plus simple est de trouver dans l'environnement immédiat un personnage sur son lieu de travail et de l'interviewer en l'informant au préalable des objectifs de cet exercice).

Trois groupes réaliseront le même interview à partir de trois solutions différentes :

* L'intervieweur est totalement absent à l'image.

* L'intervieweur est toujours présent à l'image.

* L'intervieweur est en partie présent ou introduit l'interview puis s'efface,.. (solutions de compromis entre les deux premières).

(Eventuellement, les trois formes d'interviews pourront être réalisées par le même groupe.)

Préparer les interviews selon les mises en scène retenues.

Tourner et monter les interviews.

On pourra tester les réalisations obtenues sur un public extérieur à l'exercice et définir les aspects positifs et négatifs pour chacune des solutions.

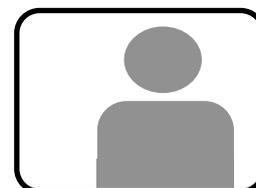
Commentaires

Intervieweur hors champ :

seul l'interviewé apparaît sur l'écran.

Problème : comment introduire les questions ? A qui s'adresse l'interviewé : à la caméra (spectateurs), à l'intervieweur ?

On peut dans cette solution supprimer les questions et ne monter que les réponses, comment alors introduire l'interview ? Si l'intervieweur est absent, l'interview semble répondre directement aux questions supposées être celles des spectateurs, ce qui peut se traduire par un effet d'implication plus fort et en même temps déroutant dans la mesure où les spectateurs ne sont pour rien dans le contenu des questions.

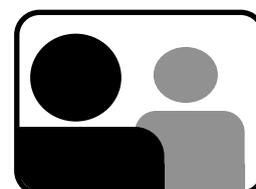


Intervieweur dans le champ :

plusieurs solutions peuvent être envisagées : champ/ contrechamp, face-à-face, côte à côte,...

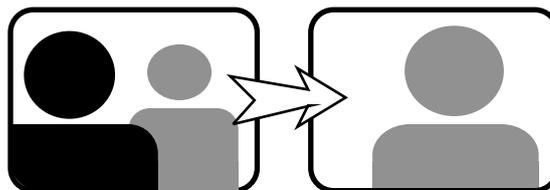
Problème : comment justifier la présence de l'intervieweur, comment éviter qu'il réduise la place de l'interviewé ?

Dans cette solution, les réponses s'adressent bien à celui qui pose les questions (l'intervieweur) au risque peut-être d'une moindre implication du spectateur.



Solutions intermédiaires :

Plus difficiles à mettre en oeuvre, car elles demandent une plus grande préparation. Elles permettent toutefois d'allier les avantages respectifs des deux solutions précédemment évoquées. Différentes solutions peuvent être envisagées (par exemple : panoramique + zoom avant).



Quelques recommandations pratiques pour la réalisation d'interviews :

Préparation : un interview n'est pas une séance d'improvisation mais au contraire se prépare à partir de présupposés sur les réponses (On sait dans les grandes lignes ce que l'on va chercher).

Bien choisir le lieu de l'interview et la composition de l'image qui sont aussi des éléments porteurs d'informations. On réfléchira par exemple aux stéréotypes (ouvrier en bleu de travail, intellectuel dans sa bibliothèque,...) et aux solutions de rechange.

Définir et surveiller le sens des regards.

Obtenir des réponses qui soient courtes, signifiantes (l'essentiel), claires (langage), originales (personnelles, émotionnelles,.. où est l'intérêt de l'interview ?).

Ménager des silences entre les questions et les réponses pour pouvoir les exploiter plus facilement au montage.

D7 - La nuit américaine

Objectif

Maîtriser la lumière de l'image à partir des réglages de caméra.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : caméscope, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation à la prise de vue, à l'éclairage, à la prise de son.

Description

Tourner et monter une courte séquence en extérieur nuit. Le tournage s'effectuant en plein jour selon la technique dite de la "nuit américaine".

Déroulement

Définir un court scénario de séquence d'extérieur nuit.

Procéder à de courts essais pour tester les effets recherchés.

On pourra étudier divers effets d'impression de nuit (soir tombant, pleine lune, nuit noire,...) selon les réglages de la caméra et selon la qualité de l'éclairage extérieur (plein soleil, ciel couvert, brouillard,...).

Réfléchir aux éléments qui, dans l'image, permettent de renforcer l'effet de nuit (phares de voiture, lumières des habitations, lampadaires, ombres, habits, démarche,..). On réfléchira également aux sons qui peuvent évoquer la nuit et accentuer l'effet recherché (les bruits d'ambiance sont différents de ceux du jour).

Tourner et monter la séquence.

On pourra compléter l'exercice (ce pourra être le travail d'un autre groupe) en recherchant dans différents films les scènes qui ont été tournées avec cette technique. Elles sont pour beaucoup d'entre elles assez facilement repérables (ombres des personnages qui ne proviennent apparemment pas de projecteurs, ciel bleu sombre mais trop clair pour un vrai ciel de nuit, absence d'étoiles, importance relative d'autres éclairages,...)

Commentaires

La nuit américaine

Rappel technique : filtre caméra en position lumière artificielle (3500°K) et sous-exposition de 2 ou 3 diaphragmes.

En filmant en lumière du jour avec un réglage lumière artificielle, on modifie la qualité de l'éclairage (on donne ainsi à l'image une dominante bleutée). En sous-exposant, on atténue la quantité de lumière. Cette association de lumière faible et de lumière bleutée procure une impression subjective de nuit.

Les mécanismes perceptifs qui conduisent à cette impression semblent essentiellement liés au symbolisme culturel des couleurs. Contrairement aux rouges, aux jaunes et aux verts, les bleus seraient les dernières couleurs à être perçues consciemment comme telles. Rien en effet ne permet d'associer physiquement la dominante bleue à la couleur de la nuit. A faible lumière (comme la nuit) notre œil ne perçoit plus les couleurs mais seulement le "noir et blanc". Quant à la lune, la lumière qu'elle émet est plus chaude que celle émise par le soleil.

Une authentique reproduction de nuit consisterait à ce que l'ensemble du décor soit en noir et blanc et que seuls apparaissent colorés les éclairages entrant dans la composition de l'image (phares ou enseignes lumineuses, par exemple). Cela est techniquement très difficile.

D8 - Interview en champ - contrechamp

Objectif

Montrer le rôle du montage dans la construction du sens.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : caméscope, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation à la prise de vue, à la prise de son.

Description

Réaliser le montage d'un interview par la technique du champ / contrechamp en créant un lieu imaginaire.

Déroulement

Définir une situation d'interview ou de dialogue entre 2 personnes.

Tourner cet interview par la technique du champ/contrechamp (voir commentaires).

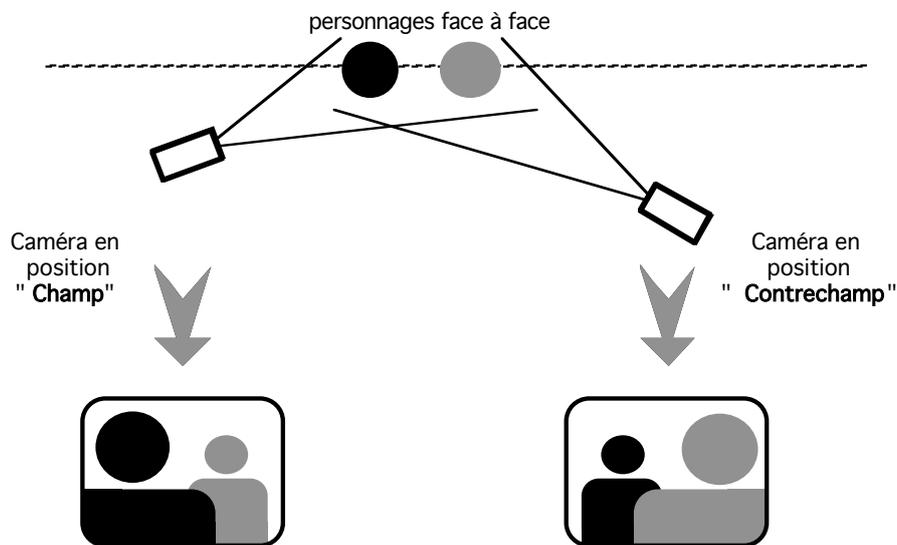
Les cadrages champ/contrechamp seront tournés dans des lieux différents. Pour éviter de déplacer constamment le matériel et les personnes, il sera nécessaire de prévoir un découpage minutieux, et de tourner successivement tous les "champs" dans un premier lieu, puis tous les "contrechamps" dans un autre lieu. Ces deux lieux seront, bien entendu, choisis convenablement selon l'effet recherché. On portera une attention particulière au fond.

(Dans cet exercice, l'artifice de créer un lieu imaginaire n'a d'autre but que d'obliger à découper l'interview.)

Le montage devra donner l'illusion d'un seul lieu.

Tester éventuellement l'effet produit sur des spectateurs extérieurs à l'exercice.

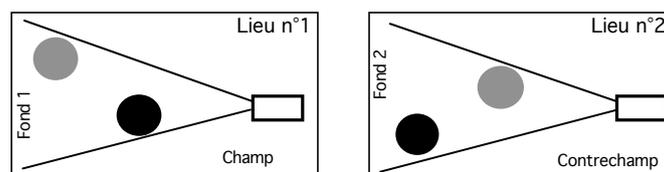
Technique du champ /contrechamp - règle des 180° :



L'angle obtenu par les axes de la caméra en position champ et contrechamp ne doit pas dépasser 180°. Autrement dit la caméra, quel que soit son emplacement, doit toujours rester du même côté d'un axe imaginaire reliant les 2 personnages.

En respectant cette règle, la position relative des personnages sur l'écran n'est pas modifiée. Dans l'exemple ci-dessous, le personnage noir est toujours situé à droite de l'écran et le personnage gris à gauche (raccord "dans l'axe"). S'il en était autrement, une certaine gêne serait créée à la lecture puisque les personnages "sauteraient" d'un côté à l'autre de l'écran.

Pour l'exercice demandé : en changeant de lieu, prendre garde à la disposition des personnages si l'on veut respecter cette règle.



C'est essentiellement à partir des fonds (1 et 2) que l'illusion d'un lieu imaginaire pourra se construire. On s'amusera à rechercher par exemple des associations qui agrandissent l'espace ou qui le rétrécissent, des fonds très différents (bureau feutré, cuisine). En extérieur on pourra construire des associations insolites : champ sur fond de pavillon cossu, contrechamp sur fond de décharge publique,...

D9 - Créer un lieu imaginaire

Objectif

Faire découvrir la magie du montage.

Conditions

Groupe : de 4 à 6 personnes. Matériel : caméscope, matériel de montage (banc ou autre magnétoscope), 1 téléviseur. Temps : de 2 h à 1/2 journée. Pré requis : initiation à la prise de vue, à la prise de son.

Description

Créer par le montage un espace imaginaire, insolite ou surréaliste..

Déroulement

Pour cet exercice, nous utiliserons la technique du raccord *dans le mouvement* (voir commentaires). Une des solutions envisageables (mais on pourra en trouver d'autres) est d'utiliser l'artifice des portes que l'on ouvre et que l'on ferme. Un personnage se déplace, ouvre une porte, se trouve dans un autre lieu, va ouvrir une autre porte, etc. Tout le problème dans cet exercice sera d'assurer des raccords de plan qui se justifient.

Repérer tout un ensemble de lieux différents.

Préparer le tournage pour chacun des lieux en pensant surtout aux raccords possibles sur les mouvements de portes.

Filmer, dans chaque lieu, un personnage qui entre par une porte et se dirige vers une autre porte.

Effectuer le montage des plans pour donner l'illusion d'un espace continu.

Pour assurer une continuité filmique, on pourra en plus des raccords dans le mouvement penser à une continuité sonore au changement de plan (grincement de porte qui couvre le raccord image, son d'ambiance du second lieu qui débute un peu avant le changement de plan,...).

Commentaires

Pour créer un espace imaginaire nous pouvons assembler une série de plans tournés dans des lieux différents et donner l'illusion qu'ils appartiennent au même lieu. Toutefois, le problème qui se pose est de trouver une logique à leur enchaînement pour justifier aux yeux du spectateur la forme du montage. C'est ici qu'intervient la technique du montage.

Un changement de plan dans le déroulement d'une scène doit assurer à la fois une **rupture** et une **continuité**.

La rupture marque la nécessité d'un changement de plan. Elle peut être assurée par un changement de taille de plan ou par un changement d'angle de prise de vue.

La continuité accreditte l'idée d'une suite, d'une unité de la scène. Elle peut être assurée par la place relative occupée dans l'image par le sujet principal ou par un enchaînement de gestes ou de mouvements.

Dans l'exercice précédent (D8), nous avons utilisé l'artifice de l'interview et de la technique du champ/contrechamp. Il s'agissait d'une forme de montage dit "**dans l'axe**". C'est-à-dire que la continuité filmique de la scène se trouvait assurée par la position relative identique des deux protagonistes. Dans un plan, chacun des personnages se retrouvait dans le même axe qu'il occupait au plan précédent.

Une autre forme de raccord peut être réalisée pour assurer une continuité apparente, c'est le montage dit "**dans le mouvement**". Dans cette forme d'assemblage il s'agit de couper un plan dans un mouvement (mouvement d'un personnage, d'un objet mobile...) et de monter à la suite un autre plan du même mouvement mais cadré sous un angle différent.